

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILIERE : Langue et culture Amazigh

SPECIALITE : linguistique et didactique

Titre

**Les attitudes des parents d'élèves de la région d'Azazga envers
l'enseignement de Tamazight**

Présenté par :
CHALLAL Zina
OUCHELLI Lilya

Encadré par :
Monsieur NAIT CHABANE
Takfarinas

Jury de soutenance :

Président : Monsieur AKLI Kamal, MCA, UMMTO
Encadrant : Monsieur NAIT CHABANE Takfarinas, MAA, UMMTO
Examineur : Monsieur HOUACINE Mourad, MAA, UMMTO

Promotion: 2023/2024

Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons à présenter nos vifs remerciements à :

- Notre promoteur Monsieur NAIT CHABANE Takfarinas .Nous le remercions d'avoir accepté de nous encadrer et de nous orienter tout au long de notre travail.
- Un grand merci au chef du département de la langue et culture Amazigh et tous les enseignants.
- On remercie tout les parents des élèves qui ont accepté de nous aider en répondant aux questionnaires.
- Ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidés de près et de loin.

Dédicace

Je dédie ce travail

- *A ma petite famille ;mon mari et mes deux enfants Juba et Maya*
- *A ma famille CHALLAL ;mon père et ma mère ainsi qu'à mes frères et sœurs.*
- *A mes amies Rabiha , Nacira et Lamia*
- *A tous mes collègues des écoles primaires HENTALLA Saadi et KESSIRI Muhend Said.*
- *A tous les enseignants de langue et culture Amazigh.*
- *Et sans oublier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant ces deux années de master.*

Zina

Dédicaces

Je dédie ce travail :-

-A ma famille OUCHELLI , en particulier mon père et ma mère ainsi qu'à mon frère et mes sœurs.

-A mes amies Lylia et Liza, et sans oublier tout ceux qui m'ont aider de près au de loin durant ces deux dernières années de Master.

-Sans oublier tout mes enseignants de département de la langue et culture amazigh.

Lylia

Table des matières

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction générale | 06 |
| Problématique | 07 |
| Hypothèses | 07 |
| Choix de sujet et objectif d'étude | 08 |
| Démarches méthodologique | 08 |
| Plan du travail | 09 |

Chapitre 01 → Données introductives

| | |
|--|----|
| Introduction | 11 |
| 1. La situation sociolinguistique en Algérie | 11 |
| 1.1. Les langues présentes en Algérie et leurs statuts | 11 |
| 1.2. La langue Berbère | 12 |
| 1.3. La langue arabe | 12 |
| 1.4. Les langues étrangères | 14 |
| 1.4.1. La langue française | 14 |
| 1.4.2. La langue anglaise | 14 |
| 2. Définition des concepts clés | 15 |
| 2.1. La sociolinguistique | 15 |
| 2.2. Attitudes et représentations linguistiques | 16 |
| 2.2.1 Définition des attitudes linguistiques | 16 |
| 2.2.2. Définitions des représentations linguistiques | 20 |
| 2.3. Le bilinguisme et diglossie | 22 |
| 2.3.1. Le bilinguisme en Algérie | 24 |
| 2.3.2. L'éducation plurilinguisme | 26 |
| 3. Contact de langues | 27 |
| 4. L'alternance codique | 29 |
| 5. Diglossie | 31 |
| 6. L'insécurité linguistique | 32 |
| 7. La politique linguistique | 33 |
| Conclusion partielle | 35 |

Chapitre 02 → Analyse et interprétations des données

Introduction

| | |
|--|----|
| Introduction | 37 |
| 1. Présentation de l'enquête | 37 |
| 1.1. Pré-enquête | 38 |
| 1.2. Notre enquête | 38 |
| 1.3. Les difficultés rencontrés sur le terrain | 38 |
| 1.4. Population étudiée | 39 |
| 1.5. Moyens d'analyse | 39 |
| 1.6. Le questionnaire | 39 |
| 2. Analyse et interprétation des données | 40 |
| 2.1. Description des variables sociales | 40 |
| 2.1.1. Variable d'âge | 40 |
| 2.1.2. Variable de niveau d'étude | 41 |

| | |
|---|----|
| 2.2. Variable de langue maternelle | 42 |
| 2.3. Les variables sociolinguistiques | 43 |
| 2.3.1. Les attitudes des parents d'élèves | 43 |
| 2.4. L'attitude sur l'enseignement de la langue amazighe | 43 |
| 2.5. L'attitude à propos de l'officialisation de la langue amazighe | 45 |
| 2.6. Attitudes de l'intégration de la langue amazighe dans l'enseignement primaire | 46 |
| 2.7. L'opinion sur la continuité dans le domaine de langue amazighe | 47 |
| 2.8. L'opinion sur le programme scolaire de tamazight | 47 |
| 2.9. L'opinion sur la difficulté rencontrée par les élèves | 48 |
| 2.10. L'opinion sur l'interdiction, ou le non souhait d'enseigner la langue amazighe | 49 |
| 2.11. L'opinion sur l'amélioration de la langue amazighe vis-à-vis le français et l'arabe | 50 |
| 2.12. L'attitude sur de l'enseignement de la langue amazighe chez d'autres groupes non berbérophones | 51 |
| 2.13. La langue amazighe entre (la communication vs reflet d'identité) | 52 |
| Quelques solutions des parents pour l'adaptation des élèves a la langue amazighe..... | 54 |
| Conclusion partielle | 56 |
| Conclusion générale | 58 |
| Bibliographie | 61 |
| Annexes | 65 |

Introduction

Introduction générale :

Le territoire algérien a été le théâtre de diverses occupations par des civilisations, engendrant la coexistence de plusieurs langues telles que l'arabe standard, l'arabe algérien, le berbère et le français. Cependant, ces langues ne jouissent pas toutes du même statut.

Pendant une période considérable, l'arabe a été reconnu comme la langue nationale et officielle, tandis que le tamazight n'a accédé à ce statut que récemment, et le français est perçu comme une langue étrangère.

Le berbère, quant à lui, a été principalement une langue orale. Au fil du temps, ses locuteurs ont subi l'influence de diverses dominations (romaine, byzantine, arabe, etc.), entravant le développement de cette langue par rapport aux autres langues du bassin méditerranéen. Actuellement, le berbère est présent sous forme de plusieurs dialectes, avec des degrés de vitalité variables.

En revanche l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif n'a pas été une tâche facile ; cela a nécessité plusieurs années de revendications, S. Chaker affirme : « L'intégration de tamazight dans le système éducatif algérien est un acquis de plusieurs événements qu'a vécus la Kabylie tels que le tournant 1980 et l'année de boycott 1994, pour que tamazight devienne une langue enseignée dans les établissements scolaires dès 1995 ».¹

Le tamazight n'était pratiqué que par ses militants dans la clandestinité, et de manière officieuse grâce aux efforts de Mouloud MAMMERY, qui animait bénévolement des cours à l'université d'Alger jusqu'en 1973. Ce n'est qu'à partir des années 1990 que la langue amazighe a commencé à être davantage prise en considération, grâce aux efforts déployés pour son officialisation (notamment la marche du 25 janvier 1990) et au boycott scolaire en 1995.

L'intégration de l'enseignement de la langue amazighe a rencontré plusieurs obstacles, contrairement à celui du français et de l'arabe. Parmi ces défis, on peut identifier le

¹ Chaker S., 1991, *Langue et pouvoir du nord à l'extrême orient*, Edisud, Aix-en-Provence, p30.

déficit en enseignants et en formations, un aspect qui a largement contribué à maintenir la langue berbère dans une position moins favorisée.

A ce propos de nombreuses interrogations émergent en ce qui concerne la langue amazighe, surtout en ce qui concerne son enseignement et son statut actuel auprès des parents d'élèves. Pour répondre à ces questions, notre analyse se focalisera sur l'enseignement de la langue amazighe au niveau primaire, sur le thème intitulé : « *Les attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire : étude de cas dans la localité d'Azazga* »

Problématique :

La question de la langue amazighe et de son enseignement au primaire suscite de vives discussions au sein de la daïra d'Azazga. Ce thème engendre des débats passionnés entre les individus, notamment les parents d'élèves. Afin de mieux comprendre les dynamiques linguistiques en jeu, il est nécessaire d'explorer les différentes attitudes des parents envers la langue amazighe dans le contexte éducatif. Cette problématique soulève des interrogations cruciales quant à la perception et à l'importance accordée à la langue amazighe dans le processus d'enseignement primaire, et pour cerner notre travail nous posons ces questions suivantes :

1. Quelles sont les attitudes prédominantes des parents d'élèves de la daïra d'Azazga à l'égard de la langue amazighe et de son enseignement au niveau primaire?
2. Comment la perception de la langue amazighe influence-t-elle les choix éducatifs des parents pour leurs enfants?
3. Quels sont les facteurs sociaux, culturels ou historiques qui peuvent influencer les attitudes linguistiques des parents envers la langue amazighe dans le contexte éducatif?

Hypothèses :

- Les parents ont des opinions divergentes sur la langue amazighe, certains la valorisant pour son rôle dans l'identité culturelle, tandis que d'autres ont des réserves liées à des facteurs sociaux ou économiques. Certains affichent même des attitudes négatives en raison de stéréotypes. Ainsi, la diversité des opinions

parentales reflète les différentes perspectives sur le rôle de la langue amazighe dans la société.

- La préférence des parents pour que leurs enfants apprennent les langues étrangères et la sous-estimation de la valeur de la langue amazighe dans la société reflètent l'importance accordée aux langues étrangères.
- Les attitudes parentales envers la langue amazighe sont façonnées par des facteurs historiques, culturels et sociaux, tels que la reconnaissance passée, la valorisation dans la culture et les pressions contemporaines, contribuant à définir le contexte global de ces attitudes.

Choix de sujet et objectif d'étude :

L'un des principaux facteurs qui a suscité notre intérêt pour ce sujet de recherche réside dans notre volonté de comprendre en profondeur les attitudes des parents à l'égard de l'enseignement de la langue amazighe. Notre motivation découle également du désir d'évaluer le jugement qu'ils portent sur la qualité de l'enseignement de cette langue spécifique. En nous penchant sur cette thématique, nous cherchons à explorer les perceptions, les opinions et les sentiments des parents concernant l'instruction de la langue amazighe, afin d'obtenir un aperçu plus complet et nuancé de la dynamique entre les familles et cette facette particulière de l'éducation. En somme, notre engagement dans cette recherche est alimenté par la quête de connaissances approfondies sur la manière dont la langue amazighe est perçue et intégrée dans le contexte éducatif, à travers le filtre des expériences et des opinions des parents.

Démarches méthodologique :

Pour mener une étude sociolinguistique, diverses approches sont envisageables, parmi lesquelles figurent l'entretien et le questionnaire. Dans notre cas, nous avons choisi d'adopter le questionnaire, considérant qu'il constitue la méthode la plus adaptée à notre sujet de recherche. Le questionnaire demeure l'un des instruments de recherche les plus fréquemment employés en sciences humaines et sociales. Il occupe une place prépondérante dans les enquêtes sociolinguistiques, agissant comme un médiateur entre l'enquêteur et l'enquêté. D'une part, le questionnaire sert à susciter la motivation et

Introduction Générale

l'expression de l'enquête, et d'autre part, il facilite l'obtention d'informations au sein d'une population spécifique.

Selon Calvet : « Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative ».²

Plan du travail :

Notre travail sera structuré en deux chapitres distincts. Le premier chapitre se concentrera sur le cadre théorique de la recherche, où nous fournirons une vue d'ensemble de la situation sociolinguistique en Algérie. Nous aborderons également la définition de certains concepts liés à notre sujet, tels que la sociolinguistique, les attitudes et les représentations linguistiques, la diglossie et le bilinguisme, le contact des langues, l'alternance codique, l'insécurité linguistique, l'aménagement linguistique et la politique linguistique. Le deuxième chapitre sera dédié à l'analyse et à l'interprétation des données collectées lors de l'enquête, visant à confirmer ou infirmer nos hypothèses.

² CALVET L.-J. et DUMONT P., 1999, *L'enquête sociolinguistique*, l'Harmattan, Paris, p15.

Chapitre 01

données

introductives

Introduction :

La sociolinguistique occupe un territoire spécifique au sein de l'ensemble des Sciences de l'Homme et de la Société et de celui des Sciences du Langage. Elle a émergé, voilà plus d'un demi-siècle, en tant que champ disciplinaire déclaré, « labellisé » pourrait-on dire, à partir de la critique salutaire d'une certaine linguistique structurale enfermée dans une interprétation doctrinaire du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure, avec l'objectif fondamental de prendre sérieusement en compte la dimension sociétale de l'activité de langage. Cette discipline était bien évidemment en gestation dans l'œuvre d'un certain nombre de linguistes.

Dans ce présent chapitre nous aborderons la définition de certains concepts liés à notre sujet, tels que la sociolinguistique, les attitudes et les représentations linguistiques, la diglossie et le bilinguisme, le contact des langues, l'alternance codique, l'insécurité linguistique, et la politique linguistique.

Mais avant cela nous allons faire un petit passage sur la situation sociolinguistique en Algérie.

1. La situation sociolinguistique en Algérie :

1.1. Les langues présentes en Algérie et leurs statuts :

Le contexte sociolinguistique en Algérie, façonné par une histoire complexe et une diversité culturelle indéniable, se présente comme un paysage à la fois riche et intriqué.

L'Algérie est considérée comme un véritable terrain d'étude pour le plurilinguisme et les recherches sociolinguistiques, résultant de la coexistence de multiples langues et variations linguistiques.

Ces langues comprennent : la langue arabe sous ses formes classique et dialectales, la langue berbère ainsi que ses différentes déclinaisons, la langue française et potentiellement la langue anglaise.

La dernière langue mentionnée ne détient pas le même statut ni les mêmes conceptions. En conséquence, l'orateur l'utilise dans différentes situations de communication en fonction de ses besoins expressifs. Abdelaziz. Amara aborde la

question des langues en Algérie de la manière suivante :« *La situation linguistique de l'Algérie aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs.*¹

1.2. La langue Berbère :

Le mot « berbère » est apparu la première fois chez les Romains, afin de montrer les anciens habitants de l'Afrique du nord dont ils ne comprennent pas la langue ; c'est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito sémitique (ou afro – asiatique).

Elle est passée par divers changements phoniques en arrivant à « imaziyen » tiré de leur propre langue le tamazight et qui signifie « homme libre ».

Elle est constituée de dialectes différents tels que :

- Le kabyle : c'est une variété berbère qui est généralement utilisée en Kabylie (Tizi Ouzou, Bejaia, Bouira) comme langue maternelle.
- Le chaoui : parlée par les Chaouis qui sont les habitants des Aurès.
- Le targui : c'est un dialecte parlé par les Touaregs (les hommes bleus) qui vivent dans le Sahara.
- Le mozabite : cette variété est fréquemment parlée dans la vallée du M'zab wilaya de Ghardaia.
- Le chenoui : parlé dans les monts du chenoua (cherchell, Tipasa, Tenes, etc).

1.3. La langue arabe :

Il s'agit d'une langue sémitique qui a été initialement parlée par les Arabes et qui est principalement répandue dans le nord de l'Afrique. Actuellement, elle possède un statut socioculturel significatif en Algérie. De plus, elle détient le statut de langue officielle dans de nombreux pays. En réalité, elle se divise en deux variantes distinctes : tout d'abord, il y a l'arabe classique élevé, une variante prestigieuse qui est reconnue comme la langue officielle utilisée dans l'administration, les écoles, les institutions, etc. Elle constitue l'essence de l'identité du peuple et est également la langue du Coran, des

¹A. Amara.2010: Langues maternelles et langues étrangères en Algérie, p 121.

poètes, des écrivains et des philosophes : « *La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique* ». ²

H. Boumediene l'ex président de l'Algérie montre que : « *...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français au l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaire....la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons* ». ³

En ce qui concerne l'arabe dialectal, il est essentiel de comprendre qu'il s'agit d'une forme plus informelle de la langue, utilisée dans la vie quotidienne et dans des situations non formelles. De plus, ce type de langage est spécifique à des groupes sociaux particuliers, et chaque région a sa propre variante. Le registre du dialecte est généralement considéré comme familier, voire rural, et n'a pas le statut de langue standard.

L'arabe dialectal, également appelé "derija", est considéré comme la langue maternelle du peuple. Il est utilisé au sein des familles et entre amis, principalement dans les interactions quotidiennes. Ce dialecte est principalement présent dans les conversations orales.

En dernier lieu, ce langage est la langue vernaculaire, ce qui signifie qu'il ne correspond ni à la langue officielle ni à la langue enseignée dans le pays.

1.4. Les langues étrangères :

1.4.1. La langue française :

²<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>

³Houari

Boumediene <http://www.univbejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/468/1/L%E2%80%99alternance%20cognitive%20dans%20les%20C3%A9missions%20t%C3%A9l%C3%A9visuelles%20de%20divertissement.pdf>

Il s'agit d'une langue indo-européenne faisant partie de la famille des langues romanes. Comprendre le lien entre la langue française et l'Algérie nécessite de mentionner les cent trente-deux années de colonisation française.

En raison de son passé colonial sur une période d'un siècle et demi, l'Algérie est considérée comme un pays francophone. La langue française a occupé le statut de langue officielle et nationale, ce qui la place au cœur de la situation sociolinguistique algérienne.

De plus, le français revêt une importance significative pour les Algériens. Son expansion sur le territoire algérien a débuté en 1938, et il joue un rôle majeur en tant que langue professionnelle dans divers secteurs tels que l'administration, la politique et l'éducation. Il demeure également omniprésent en tant que première langue étrangère.

D'après les propos de K. Yacine, le français est qualifié de « butin de guerre ». Il représente bien plus qu'un simple héritage des cent trente-deux années de colonisation. Aujourd'hui, au sein de la population algérienne, cette langue est perçue comme un moyen d'atteindre le succès professionnel, de s'ouvrir à la modernité et de se connecter au monde extérieur.

1.4.2. La langue anglaise :

La langue anglaise, reconnue pour son rôle en tant que langue des "recherches scientifiques et techniques", se positionne comme la deuxième langue étrangère en Algérie, rivalisant ainsi avec le français. Toutefois, elle tient une position significative sur le marché algérien et même dans le domaine de l'éducation. En outre, elle représente la langue de progression, de communication et d'ouverture vers l'étranger, et demeure la langue la plus fréquemment employée sur Internet.

2. Définition des concepts clés :

2.1. La sociolinguistique :

La sociolinguistique selon FISHMAN J-A « *est une science qui a pour objet l'étude caractéristiques des variétés, leurs fonctions et leurs locuteurs respectifs, ces trois facteurs agissent l'un sur l'autre, se changent et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique* ». ⁴

Joshua A. Fishman et en décrivant la sociolinguistique selon lui, indique que la sociolinguistique est une discipline scientifique qui se concentre sur l'étude des caractéristiques des différentes variétés linguistiques, de leurs fonctions et des locuteurs qui les utilisent. Selon Fishman, ces trois éléments - les variétés linguistiques, leurs fonctions et les locuteurs - interagissent entre eux au sein d'une communauté linguistique.

Plus précisément, l'auteur suggère que dans une communauté linguistique donnée, les différentes variétés de langues (comme les dialectes, les registres, etc.), les fonctions de ces variétés (leur utilisation dans des contextes spécifiques) et les locuteurs qui les emploient sont tous interconnectés. Ces facteurs ne sont pas statiques, mais ils agissent les uns sur les autres, se transforment et se modifient mutuellement au fil du temps au sein de la communauté linguistique.

En résumé, la sociolinguistique selon Fishman cherche à comprendre comment les différentes variantes linguistiques coexistent, évoluent et interagissent au sein d'une communauté de locuteurs.

Pour Labov, la sociolinguistique s'intéresse à étudier l'évolution diachronique du langage dans une situation sociale pour une communauté linguistique et que la parole, acte individuel, affecte la langue que ce soit sur sa structure ou sur son fonctionnement dans une synchronie. C'est à dire, elle décrit les changements linguistiques et les structures des langues, ainsi les nouvelles variantes linguistiques apparues. ⁵

2.2. Attitudes et représentations linguistiques :

⁴FISHMAN J-A., 1971, *La sociolinguistique*, Nathan, Bruxelles, p20.

⁵Labov. W. 1978, « Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns) », Ed Paris de minuit, P258.

Une langue est généralement définie comme un moyen de communication, fonctionnant comme un outil que l'on utilise au besoin et que l'on range par la suite. Toutefois, les relations que nous entretenons avec nos moyens de communication diffèrent de celles que nous avons avec les outils classiques. Il existe une gamme de sentiments chez les locuteurs à l'égard de leurs langues et de ceux qui les emploient.

Les attitudes et représentations linguistiques partagent le trait épilinguistique, qui distingue les pratiques linguistiques des analyses métalinguistiques. Elles se différencient sur le plan théorique par leur caractère moins actif, moins orienté vers un comportement, et plus discursif et figuratif dans les représentations. Sur le plan méthodologique, elles se distinguent par l'utilisation de différentes techniques d'enquête.

Les notions de représentations et d'attitudes sont toutes deux empruntées à la psychologie sociale, présentant de nombreux points de convergence, bien qu'elles soient parfois utilisées de manière interchangeable. Cependant, certains préfèrent les distinguer.

2.2.1 Définition des attitudes linguistiques :

L'attitude est couramment définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou défavorable envers une catégorie d'objets.

Les attitudes structurent des conduites et des comportements, plus ou moins stables, bien qu'elles ne puissent être directement observées. Généralement, elles sont associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles suggèrent.

À cet égard, les attitudes partagent le même trait épilinguistique, mais elles se distinguent par la méthode appliquée par chacune.

Selon GRAWITZ M : « *Toutes les définitions insistent sur un point .c'est que l'attitude implique un état dans lequel l'individu est prêt à répondre d'une certaine manière à une certaine stimulation* ». ⁶

Cette citation suggère que l'attitude est un état mental dynamique dans lequel une personne est mentalement préparée à réagir d'une certaine manière en réponse à une stimulation particulière. Cela souligne l'idée que les attitudes ne sont pas des traits fixes, mais plutôt des réponses flexibles à des situations spécifiques.

⁶GRAWITZ M., 1990, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, p571.

Une autre définition est donnée par CALVET L-J « *les attitudes linguistique renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent leur production linguistique et celle des autres en leur attribuent des dénominations, ces dernières révèlent que les locuteurs se rendent compte des différences phonologique lexicale et morphologique attribuant des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* ». ⁷

La définition proposée par CALVET L-J met en lumière l'idée que les attitudes linguistiques sont essentiellement des sentiments que les locuteurs entretiennent à l'égard de leur propre langage et de celui des autres. Ces sentiments se manifestent à travers la production linguistique, c'est-à-dire la manière dont les individus s'expriment, ainsi que dans leur perception des discours émis par autrui. Pour mieux comprendre cette notion complexe, examinons de plus près certains éléments de la définition.

En premier lieu, les attitudes linguistiques englobent un ensemble de sentiments. Il s'agit donc d'une dimension émotionnelle liée à la langue. Les locuteurs ne se limitent pas à utiliser leur langage de manière mécanique, mais y associent des sentiments qui reflètent leurs expériences, préférences, et parfois, des jugements de valeur.

De plus, les attitudes linguistiques se révèlent à travers la dénomination que les locuteurs attribuent à leur propre production linguistique ainsi qu'à celle des autres. En d'autres termes, les individus sont conscients des différences au niveau de la prononciation, du vocabulaire et de la structure grammaticale entre différentes formes linguistiques. Ces différences peuvent être perçues de manière positive ou négative, selon les valeurs appréciatives ou dépréciatives que les locuteurs leur accordent.

Par exemple, un locuteur peut développer des attitudes positives envers un accent régional particulier ou un usage spécifique de la langue, tandis qu'il pourrait avoir des attitudes négatives envers d'autres variantes linguistiques. Ces jugements sont souvent influencés par des facteurs sociaux, culturels et éducatifs.

En résumé, les attitudes linguistiques sont des perceptions émotionnelles liées à la langue, se manifestant à travers la production et la réception linguistiques, et impliquant des jugements valorisants ou dévalorisants envers différentes formes linguistiques. Cette dimension subjective de la langue contribue à la richesse et à la complexité de nos interactions verbales au sein de diverses communautés linguistiques.

⁷CALVET L-J., 1993, *La sociolinguistique*, que sais-je ? P.U.F, Paris, p29.

D'après ces définition et leurs explications nous pouvons dire que l'attitude est « l'état d'esprit » d'un sujet (ou un groupe) vis-à-vis d'un autre objet, d'une action, d'un individu ou d'un groupe précis. C'est le savoir-être de quelqu'un, elle est une prédisposition mentale à agir de telle ou telle façon. L'attitude est un concept essentiel dans l'explication du comportement social, on peut dire que c'est un indicateur du futur comportement.

Le terme d'attitude vient du latin «APTITUDO»⁸ qui signifie «manière de se tenir du corps». Il est défini par le dictionnaire de la sociologie comme une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social.⁹

Ce terme d'attitude est aussi utilisé en psychologie sociale pour la première fois, pour indiquer « *les comportements obtenu qui exécutent une influence constante sur les réactions individuelles aux objets* ».

Cela veut dire que c'est l'ensemble des réactions des individus envers les objets.

Selon Boumediene Farida, ce terme d'attitude est indispensable lors d'explication du comportement social, de nombreuses disciplines scientifiques se sont penchées sur elle, notamment la psychologie sociale.¹⁰

Thierry Bulot, désigne ce concept comme « *toute étude qui a pour objet la langue en tant que système, en tant que norme réelle ou imaginaire, et qui induit des comportements normatifs, prescriptifs, ou non tolérants ou puristes, et nous considérons les attitudes langagières celles qui ont pour objet le langage et l'usage en tant que élément marqueur d'une catégorisation du réel : ainsi un jugement sur la grammaticalité rendra compte d'une attitude linguistique et le fait de se servir de tel élément linguistique en tant que marqueur d'identitaire d'une attitude langagière* ». ¹¹

⁸CHERIGUEN, F., 2002, les mots des unes, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère, Ed. CASBAH. Alger.

⁹AKNOUN ANDRE et ANSART Pierre, *dictionnaire de sociologie*, LE ROBERT/SEUIL, Paris, 1999, P.47

¹⁰ BOUMEDIENE F, Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs, TIZI-OUZIEENS à l'égard des langues arabe, kabyle et français, thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2002, P47

¹¹ Bulot Thierry, *Langue urbaine et identifié : langue et urbanisation linguistique à Rouen*, Venise, Berlin, Athènes et Mons, Paris L'harmattan, 1999, P. 30

Et selon la définition de Lambert, ce terme est une manière organisée et consciente de penser, de ressentir et de réagir face aux gens, aux groupes, aux faits sociaux ou, plus généralement à tout événement dans l'environnement.¹²

Le concept d'attitude linguistique repose en premier lieu sur une disposition intérieure envers les langues, les variétés linguistiques et ceux qui les utilisent, et par conséquent, il se manifeste à travers des comportements linguistiques. Certains considèrent que les attitudes sont constituées de trois aspects principaux :

- L'aspect affectif, qui concerne les sentiments envers les langues.
- L'aspect cognitif, qui englobe les pensées et les croyances liées aux langues.
- L'aspect conatif, qui se rapporte à la facilité d'action par rapport aux langues.

Les attitudes linguistiques sont influencées par des individus, des expériences et des contextes spécifiques. Elles peuvent évoluer en réponse à des incitations. Par exemple, dans un contexte scolaire, un encouragement de la part de l'enseignant ou une interaction plus positive avec une langue minoritaire peut favoriser un changement d'attitude. À l'inverse, des sanctions, comme la punition, peuvent également influencer les attitudes.

En réalité, les attitudes sont le produit de notre vécu et de nos expériences, et elles ont un impact significatif sur le comportement individuel. Prenons l'exemple du français en Algérie, où il est souvent perçu comme une langue prestigieuse, héroïque, associée à la réussite, contrairement au kabyle et à l'arabe, qui sont parfois considérés comme inférieurs. Cette dimension sociale de la langue génère des jugements et des attitudes variées quant à son utilisation, car elle influe sur la façon dont les locuteurs perçoivent leur propre expression linguistique et celle des autres.

2.2.2. Définitions des représentations linguistiques :

La notion de représentation, initialement issue des sciences sociales, gagne actuellement en importance dans le domaine des études linguistiques. On observe notamment une reconnaissance croissante du fait que les idées que les locuteurs

¹² Lambert, cité par HIMETA MARITO in : la notion de représentation en didactique des langues.
Consulté le : 07/03/2023

entretiennent à propos des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques et de leur statut par rapport à d'autres langues, exercent une influence sur les méthodes et les stratégies qu'ils adoptent pour apprendre et utiliser ces langues.

Les représentations linguistiques en sciences sociales signifient « *le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* ». ¹³

Le mot représentation issu du latin « représentation » qui signifie une conceptualisation par plusieurs disciplines de la science humaine : l'action dépend de la présence à l'esprit. ¹⁴

Il est essentiel d'aborder la notion des représentations linguistiques en relation avec les pratiques linguistiques, car il est impossible de les dissocier. Les pratiques linguistiques et les représentations linguistiques sont interdépendantes et constituent une base fondamentale pour la recherche sociolinguistique.

Les représentations linguistiques se réfèrent au système cognitif par lequel les individus stockent, organisent et accèdent à leurs connaissances linguistiques. Elles englobent l'ensemble des règles, des structures et des mots d'une langue que nous avons intériorisés et que nous utilisons pour comprendre et produire des énoncés.

Ces représentations comprennent plusieurs aspects, notamment la syntaxe, qui concerne la manière dont les mots sont combinés pour former des phrases, la sémantique, qui traite du sens des mots et des phrases, la phonologie, qui se rapporte aux sons de la langue, et la morphologie, qui concerne la formation des mots et des affixes.

Les représentations linguistiques commencent à se former dès le plus jeune âge et évoluent tout au long de la vie d'une personne, en fonction des interactions linguistiques et de l'apprentissage continu. Elles sont donc au cœur de notre compréhension et de notre utilisation de la langue.

¹³Collectif dictionnaire de sociologie, 1971, Larousse, Paris, p24.

¹⁴HARBI, S., 2011, les représentations sociolinguistiques des langues chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, mémoire de magister, présenté par ESSEDIK ZINEB université de Tizi-Ouzou, p.11

La représentation linguistique revêt une importance capitale dans le cadre d'une communication efficace, car elle reflète notre compréhension et notre maîtrise d'une langue donnée. De plus, elle exerce une influence significative sur notre aptitude à traiter et à générer des énoncés complexes, à interpréter le sens des propos, et à nous adapter à divers contextes de communication.

Le terme de représentation chez les sociolinguistes est comme un emprunt aux sciences humaines qui tiennent à leur langue maternelle. On désignant des connaissances courant, social, qui contribue la réalité à des communes social et culture.

Boyer a établi que les représentations sociolinguistiques, qui sont élaborées socialement et partagées, ont une finalité pratique, sont classées de la même manière que d'autres partages sociaux et collectifs. Elles constituent un aspect essentiel du "système d'interprétation qui régit notre rapport au monde et aux autres". En psychologie sociale, le terme "représentation" est employé pour décrire un processus socio- collectif, perçu comme une "forme de connaissance".¹⁵

Les représentations sont des signes linguistiques, des images acoustiques associées à leur expression, entièrement liées à un processus psychique, suivi à son tour d'un processus physiologique, que ce soit par un individu ou un groupe social. Elles prennent la forme d'informations, d'opinions, de perceptions et de croyances. Ces représentations s'inspirent des expériences individuelles et des échanges interpersonnels, auxquels l'individu ou le groupe social se réfère lorsqu'il étudie un sujet, qu'il soit d'ordre social ou matériel, les représentations linguistiques sont définies par plusieurs linguistes, dans divers domaines.

La notion de représentation linguistique s'inscrit dans le domaine de la sociologie d'Émile Durkheim, qui a distingué deux types de représentations : les représentations individuelles et sociales.

La représentation linguistique constitue un corpus de connaissances non scientifiques, élaborées et partagées au sein de la société. Ces connaissances sont essentiellement interactives et ont une nature transformative, car elles permettent aux locuteurs de créer une compréhension commune.

¹⁵BOYER.H., 1995, introduction à la sociolinguistique, Ed, novembre, p.41

Selon CALVET L-J la représentation linguistique c'est « la façon dans les locuteurs pensent les pratique, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues »¹⁶

Pour MOLINER le terme représentation sociale désigne « un mode spécifique de connaissances du réel, substituant par un processus d'objectivation, la Perception aux connaissances, permettant aux individus de comprendre et d'interprété leur environnement afin d'y agir efficacement proposant ; enfin, une vision du monde cohérente par ce qu'elle est déformée, selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produits »¹⁷

D'après ces définitions, on peut observer que la représentation est une manière commune de reconstruire la réalité, c'est-à-dire un ensemble d'images élaborées par un groupe social en relation avec un objet social donné.^{18*}

Le même auteur a distingué que ce concept de représentation englobe :

- Des jugements sur les langues, qui portent sur la manière dont les locuteurs les utilisent, souvent marquée par des stéréotypes.
- Des attitudes envers les langues et les accents, issues de discriminations.
- Des comportements linguistiques visant à aligner la langue du locuteur sur la base de ses jugements et attitudes.

2.3.Le bilinguisme et diglossie :

Le bilinguisme et la diglossie sont deux concepts intrinsèquement liés aux interactions entre langues. Dans un contexte de contact linguistique, le statut de chaque langue fluctue en raison des rapports de pouvoir entre les groupes linguistiques et des perceptions individuelles de ces dynamiques.

Selon J, Dubois : « d'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique Dans laquelle les sujet parlant sont conduit à utilises alternativement, selon

¹⁶CALVET, L-J., 1999, pour une écologie des langues du monde, France, Plon, p.18

¹⁷MOLINER.P. images et représentation social : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales, presse universitaire de Grenoble, 1996, p.13, 26

¹⁸Reformulé depuis Mémoire de master, les représentations sociolinguistiques des langues ; présenté par HARBI Sonia.

*les milieux ou situations, deux langues différentes, Le bilinguisme est un mouvement par lequel on essaie de généraliser, par des mesures officielles et par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère en plus de la langue maternelle. Le bilinguisme est dans ce cas un mouvement politique fondé sur une idéologie selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions définies doit permettre de donner aux individus des comportements et des manières de penser nouveaux et faire ainsi disparaître les oppositions nationales et les guerres. ».*¹⁹

Ici Dubois explore le concept du bilinguisme sous différentes perspectives, démontrant ainsi ses multiples significations et implications. Voici une expansion sur chaque point clé abordé :

- **Alternance de langues :** Le bilinguisme est présenté comme une situation où les individus, ou un groupe de personnes, utilisent deux langues différentes en alternance en fonction de leur environnement ou de la situation. Cela implique une compétence équivalente dans les deux langues, permettant aux locuteurs de passer fluidement d'une langue à l'autre selon les circonstances. Par exemple, un individu bilingue peut utiliser sa langue maternelle à la maison et une langue étrangère au travail ou à l'école.
- **Promotion de la langue étrangère :** Le texte souligne également que le bilinguisme peut être encouragé par des mesures officielles et par l'enseignement, dans le but de généraliser l'usage d'une langue étrangère en plus de la langue maternelle. Cette promotion de la langue étrangère peut être mise en œuvre dans divers contextes tels que l'éducation, la communication internationale, le commerce ou la diplomatie. L'objectif sous-jacent est de favoriser l'acquisition et l'utilisation d'une langue étrangère pour des besoins pratiques ou professionnels.
- **Dimension politique et idéologique :** Le texte suggère également que le bilinguisme peut revêtir une dimension politique et idéologique. Il est décrit comme un mouvement basé sur une idéologie précise, affirmant que l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions spécifiques peut influencer le comportement et la manière de penser des individus. Cette idéologie sous-tend l'idée que l'acquisition d'une langue étrangère peut

¹⁹DUBOIS-J 1999, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed Larousse, Paris, p66

contribuer à atténuer les divisions nationales et les conflits internationaux en favorisant la compréhension mutuelle et la coopération entre les peuples

Selon le point de vu de **Leonard Bloomfield**, qui définit le bilinguisme comme : « une possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langue ». ²⁰

Hamers définit le bilinguisme comme : « La capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue, en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrase sa langue maternelle » ²¹

Mounin affirme que : « le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues, Également coexistence de deux langue dans la mémé communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue ». ²²

2.3.1. Le bilinguisme en Algérie :

KH. Taleb Ibrahimi affirme que : « Le bilinguisme dans la réalité des pratiques des locuteurs algériens, dans la réalité de la communication, dans laquelle le français a laissé son empreinte non seulement dans les différents dialectes, mais a marqué aussi certains usages de la variété standard et enfin, participe d'une compétence bilingale » ²³.

L'affirmation de **Taleb Ibrahimi** souligne l'impact significatif du bilinguisme, en particulier de l'influence du français, dans les pratiques linguistiques des locuteurs algériens. Voici une explication détaillée de sa déclaration :

Bilinguisme dans les pratiques des locuteurs algériens : Ici, l'auteur fait référence au fait que de nombreux Algériens utilisent deux langues dans leur vie quotidienne. En Algérie, l'arabe algérien (ou darija) est souvent la langue maternelle, tandis que le français est hérité de la colonisation française et est également largement utilisé.

Empreinte du français dans les différents dialectes :L'influence du français est perceptible non seulement dans la langue standard, mais aussi dans les différents

²⁰BLOOMFIELD-L, cité par BOUKOUS, du bilinguisme, by Editions DENOEL, 1985, 19, Rue de l'université, 75007, PARIS, p.66

²¹HAMERS.J-F et BLANG-M, 1983, bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, p.22

²²DICTIONNAIRE, de la linguistique, Ed Quadrige, P.U.F, paris, janvier 2004, p.52

²³KH. Taleb Ibrahimi.La politique linguistique postindépendance en Algérie(1997, p 52).

dialectes locaux parlés en Algérie. Cela peut se manifester par l'adoption de mots français, des tournures de phrases, ou même des emprunts linguistiques plus profonds.

Marquage de certains usages de la variété standard :La variété standard fait référence à une forme plus normative et académique de la langue. Ici, l'auteur suggère que le français a laissé son empreinte dans l'utilisation de la langue standard en Algérie. Cela peut inclure des influences dans la grammaire, le vocabulaire et d'autres aspects de la langue formelle.

Participation à une compétence bilingue :**Taleb Ibrahim** indique que le bilinguisme en Algérie n'est pas simplement une coexistence de deux langues, mais plutôt une compétence bilingue. Cela signifie que les locuteurs algériens sont capables de naviguer efficacement entre les deux langues, en fonction du contexte, des interlocuteurs et des besoins de communication.

En résumé, l'affirmation suggère que le bilinguisme en Algérie, en particulier l'influence du français, est profondément ancré dans les pratiques linguistiques des Algériens, touchant non seulement les dialectes locaux, mais aussi la variété standard, et que cela se manifeste comme une compétence bilingue réelle.

En Algérie, on peut identifier trois formes de bilinguisme distinctes :

- Bilinguisme Arabo-Berbère : Dans cette situation, les Algériens ont l'arabe (qu'il soit classique ou dialectal) et le berbère comme langues maternelles.
- Bilinguisme Arabo-Français : Ce type de bilinguisme trouve son origine pendant la période du colonialisme français et persiste jusqu'à l'indépendance en 1962. La langue française est largement utilisée dans quasiment tous les aspects de la vie quotidienne.

Bilinguisme Berbère-Français : Cependant, cette forme de bilinguisme ne concerne pas l'ensemble de la société algérienne, mais est principalement associée à des groupes spécifiques, comme les Kabyles, par exemple à Bejaia, Tizi Ouzou, etc.

2.3.2. La Diglossie :-en sociolinguistique , le terme de diglossie est employé pour décrire les situations linguistiques et les phénomènes résultant des contacts entre langues,tout en alimentant la réflexion sur l'aménagement linguistique.Dans son acception la plus large,la diglossie sert à décrire des situations ou deux

systèmes linguistiques coexistent pour les échanges au sein d'une communauté donnée.

2.3.3. L'éducation plurilinguisme :

L'idée d'intégrer plusieurs langues à travers tout le système éducatif et dans un projet de société plurielle représente un changement significatif. Elle positionne les langues au cœur de l'éducation démocratique et met en avant la valeur de la diversité, s'opposant ainsi au modèle d'assimilation monolingue prévalent. Ce modèle promeut plutôt un plurilinguisme inclusif. En fin de compte, l'éducation plurilingue remet en question le modèle éducatif normatif monolingue en remplaçant la norme des classes sociales dominantes par une approche démocratique qui célèbre la diversité linguistique.

Selon **Philippe Blanchet**, l'éducation plurilingue s'inspire des travaux de sociolinguistes et psycholinguistes, mettant en avant la continuité des compétences linguistiques à travers différentes langues. Cette approche remet en question les normes linguistiques dominantes, préférant une perspective démocratique qui intègre les langues au cœur de l'éducation, valorisant la diversité linguistique. Elle s'oppose à l'assimilationnisme monolingue en faveur d'un plurilinguisme inclusif, remplaçant le modèle éducatif mononormatif par une approche démocratique.

3. Contact de langues :

Nous abordons ici le concept de contact linguistique, qui désigne la coexistence de deux langues ou plus au sein d'une même communauté. Cette notion a été initialement introduite par **Weinreich** 1953. Elle englobe toute situation où deux langues ou plus coexistent et influent sur le comportement linguistique d'un individu.

D'après **DUBOIS J** : « le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser de plusieurs langues, le contact de langues et donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou pose les problèmes ».²⁴

D'après Jean Dubois, le concept de "contact de langue" se réfère à la situation dans laquelle un individu ou un groupe se trouve à utiliser plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui donne lieu au bilinguisme ou qui soulève divers problèmes linguistiques.

²⁴DUBOIS J., 2002, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse bordas, P119.

Imaginons une situation où une personne ou une communauté est exposée à plusieurs langues en raison de divers facteurs tels que la cohabitation de groupes linguistiques différents, la migration, les échanges culturels, etc. Dans de telles situations, les individus peuvent être amenés à utiliser et à interagir avec plusieurs langues simultanément.

Le contact de langues peut conduire au développement du bilinguisme, où une personne parle couramment deux langues ou plus. Cela peut également poser des défis linguistiques, car les locuteurs peuvent être confrontés à des situations où ils doivent naviguer entre différentes langues en fonction du contexte social, professionnel ou familial.

Ce concept souligne l'idée que le contact de langues est une réalité dynamique et complexe qui peut avoir des implications importantes sur la manière dont les langues sont utilisées et maintenues dans une société donnée. Il peut influencer la formation des identités linguistiques et culturelles, ainsi que les politiques linguistiques. En résumé, le contact de langues est une perspective qui cherche à comprendre comment les langues interagissent et coexistent dans des contextes sociaux variés.

Autrement dit, le concept de contact des langues se réfère à la manière dont fonctionne le psycholinguistique de l'individu qui est compétent dans plusieurs langues. En réalité, la compétence dans plusieurs langues est principalement liée à un aspect de la société plutôt qu'à une condition individuelle.

A ce propos **Harems et Blanc** définissent la notion de contact de langues comme : « *un état psychologique de l'individu qui a accès à a plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimension d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio psychologique, sociologique, socioculturel et linguistique* ». ²⁵

D'après les définitions antérieures, le contact des langues fait référence à la situation où un individu ou un groupe utilise deux langues ou plus dans ses échanges et interactions linguistiques. Il décrit le fonctionnement psycholinguistique d'une personne maîtrisant plusieurs langues, c'est-à-dire un individu bilingue, se distinguant ainsi du

²⁵HAMERS J.F et BLANC M., 1997, Le bilinguisme, In, MOREAU M-L, la sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, P95.

bilinguisme et du multilinguisme, qui décrivent plutôt des états sociaux que des états individuels.

Le phénomène du contact des langues se manifeste lorsque des locuteurs de deux langues ou plus interagissent et s'influencent mutuellement. La plupart des individus évoluent dans un environnement bilingue et doivent ajuster leur comportement linguistique en conséquence, créant ainsi un état psycholinguistique propice à l'utilisation de plusieurs codes linguistiques.

Cette dynamique de contact des langues représente l'un des principaux champs d'étude de la sociolinguistique. Prenons l'exemple du contact entre la langue française et d'autres langues en Algérie, et du processus d'interaction avec d'autres cultures ; cela engendre des réactions linguistiques telles que l'alternance codique.

4. L'alternance codique :

L'alternance codique, ou code-switching, se caractérise par l'utilisation alternée d'au moins deux codes linguistiques. Cette alternance peut se produire à divers moments d'un discours, parfois même au sein d'une phrase, et le plus souvent, les structures syntaxiques des deux codes s'harmonisent.

L'origine de l'alternance codique découle également des investigations menées dans les domaines du bilinguisme et du contact des langues. Il est crucial de souligner que les règles qui régissent l'alternance codique doivent être distinguées de celles qui prévalent dans le contexte de la diglossie.

Selon J. Dubois : « *On appelle alternance la variation subie par un phonème ou un groupe de phonèmes dans un système morphologique donné* ». ²⁶

Cette citation de J. Dubois concerne le concept linguistique d'alternance, particulièrement dans le contexte de la morphologie linguistique. Pour mieux comprendre la citation, décomposons-la :

- Alternance : Cela signifie que l'on utilise le terme "alternance" pour décrire un phénomène particulier.

²⁶DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences des langues*, Larousse, Paris, p30.

- La variation subie par un phonème ou un groupe de phonèmes : L'alternance concerne un changement ou une variation qui se produit au niveau des unités sonores de la langue, appelées phonèmes. Un phonème est la plus petite unité distinctive de son dans une langue. L'alternance peut également s'appliquer à un groupe de phonèmes, ce qui signifie que plusieurs sons peuvent varier ensemble dans certaines situations.
- Dans un système morphologique donné : L'alternance se produit à l'intérieur d'un système morphologique spécifique. La morphologie est la branche de la linguistique qui étudie la structure des mots et la formation des mots. Un système morphologique est l'ensemble des règles et des schémas qui déterminent la formation des mots dans une langue donnée.

GUMPERZ.J-J fit de nombreuses recherches sur le phénomène d'alternances codique au codeswitching par cela il a donné cette définition: « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou le discours appartient à deux systèmes, ou sous systèmes grammaticaux différents* ». ²⁷

La définition de Gumperz que nous avons évoquée revêt une importance cruciale pour appréhender le phénomène du code-switching. Selon lui, le code-switching est défini comme « la juxtaposition, au sein d'une même interaction verbale, de passages où le discours relève de deux systèmes, ou sous-systèmes grammaticaux différents ». Cette caractérisation souligne que le code-switching survient lorsque les locuteurs alternent entre deux systèmes linguistiques distincts, que ce soit des langues, des dialectes ou même des registres linguistiques.

Le code-switching peut résulter de divers facteurs, notamment le contexte social, la situation de communication, l'identité culturelle et les besoins communicatifs. Il peut être délibérément utilisé pour exprimer des nuances culturelles, marquer l'appartenance à un groupe social spécifique, ou remplir une fonction communicative particulière.

Les travaux de Gumperz et d'autres chercheurs ont scruté le code-switching afin de mieux appréhender son fonctionnement, les raisons de son occurrence et ses implications pour la sociolinguistique. Ces recherches ont contribué à éclairer la

²⁷GUMPERZ.J-J, *sociolinguistique interactionnelle*, université de la Réunion, l'Harmattan, 1989, P57

complexité des interactions linguistiques dans des contextes caractérisés par la pluralité linguistique et culturelle.

Gumperz distingue deux formes d'alternance linguistique :

- Alternance situationnelle : Cette forme survient lorsqu'on utilise différentes variétés linguistiques en fonction de situations ou d'activités spécifiques.
- Alternance conversationnelle : Elle se manifeste au cours d'une même conversation, de manière moins consciente et plus automatique, sans qu'il y ait un changement d'interlocuteurs.

Selon **ALI-BENCHERIG-M.Z** : « *l'alternance codique est l'usage alternatif de deux codes dans une conversation* ». ²⁸

D'après ces définitions nous pouvons dire que l'alternance codique est souvent le reflet de la diversité linguistique et culturelle d'une société, et elle peut servir divers objectifs communicatifs. Les locuteurs peuvent recourir à cette pratique pour exprimer des idées plus précises, pour marquer leur identité culturelle, ou simplement pour faciliter la compréhension mutuelle dans des contextes multilingues. En somme, l'alternance codique constitue une dimension fascinante de la linguistique qui témoigne de la richesse et de la flexibilité des compétences linguistiques des individus.

5. L'insécurité linguistique :

L'incertitude linguistique émerge ainsi d'une contradiction entre le locuteur, qui a tendance à évaluer ses propres expressions en référence aux normes linguistiques, entraînant potentiellement une perception déformée de sa compétence linguistique. Elle peut également être façonnée par des influences externes, notamment les pressions issues du colonialisme.

La notion de l'insécurité linguistique apparaît pour la première fois en 1996, dans les travaux de LABOV W sur la stratification sociale des variables linguistique.

A ce propos, Boyer écrit : « *les colonisateurs le savent bien, un de leur premier souci est de transmettre leur évaluation péjorative des langues vernaculaires aux colonisés qui finissent par mépriser leur "dialecte", leur "patois", leur "charabia"* ». ²⁹

W. LABOV, en 1966, décrit cela comme une « *discordance entre la prononciation effective, réelle de certains locuteurs et ce que ces mêmes locuteurs prétendent prononcer.* »³⁰

Pour LEDEGEN.G : « *l'insécurité linguistique est la prise de conscience, par les locuteurs d'une distance entre leur idiolecte et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime* ». ³¹

Dès l'émergence du concept, elle se manifeste comme l'expression d'une recherche de reconnaissance linguistique vécue par un groupe social dominé. Ce groupe détient une perception aiguisée à la fois des structures linguistiques qui témoignent de sa marginalisation et des formes linguistiques à assimiler pour avancer dans la hiérarchie sociale.³²

L'insécurité linguistique se manifeste lorsque les locuteurs perçoivent leur mode de communication comme peu valorisé et envisagent un modèle linguistique plus prestigieux, même s'ils ne le mettent pas en pratique.³³

6. La politique linguistique :

La politique linguistique fait référence aux décisions et aux actions mises en œuvre par un gouvernement ou une organisation pour réguler l'utilisation des langues dans une société donnée. Elle peut avoir des implications importantes sur la reconnaissance, la promotion et la protection des différentes langues parlées au sein d'une population. Les objectifs de la politique linguistique peuvent varier, mais ils incluent souvent la préservation et la promotion de la diversité linguistique, la protection des droits linguistiques des individus, et la promotion d'une langue particulière à des fins officielles, éducatives ou administratives.

Les aspects clés de la politique linguistique peuvent inclure la désignation de langues officielles, l'élaboration de programmes éducatifs pour la préservation des

²⁹ BOYER Henri, dans : De l'autre côté du discours, recherche sur les représentations communautaires. L'Harmattan, 2002, P15

³⁰ WILLIAM LABOV, Sociolinguistique, Paris, éd. De minuit, 1976, pp. 200-201

³¹ LEDEGEN.G, 2002, Sécurité/insécurité linguistique : terrains et approches diversifiés, sur le site <https://hal.science/hal-01517903>

³² GUENIER N., 1997 « les représentations linguistiques », in, MOREAU M-L., sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, Bruxelles, p247.

³³ FRANCARD M., 1997, « *l'insécurité linguistique* », in MOREAU, *sociolinguistique, concepts de base*, ibid. P117.

langues minoritaires, la régulation de l'utilisation des langues dans les médias et les communications officielles, et la promotion de politiques d'inclusion linguistique. Les politiques linguistiques peuvent également aborder des questions liées à la traduction, à l'interprétation, et à d'autres formes de soutien linguistique.

Il est important de noter que les politiques linguistiques peuvent varier considérablement d'un pays à l'autre en fonction de facteurs tels que la diversité linguistique, l'histoire culturelle et politique, et les besoins spécifiques de la population.

Pour **Calvet** la politique linguistique est : « *un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre la langue et la vie sociale* ». ³⁴

Aussi affirme que : « La détermination des grands choix en manière de rapports entre les langues et la société ». ³⁵

Selon Bourdieu, la politique linguistique englobe les mesures, les projets et les stratégies visant à régler le statut et la forme d'une ou de plusieurs langues. Il souligne qu'il peut y avoir une politique linguistique même en l'absence de planification formelle, citant l'exemple de l'exclusion des langues régionales de l'école de la Troisième République française comme relevant de la politique linguistique sans planification.

D'un autre côté, Calvet définit la politique linguistique comme un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre la langue et la vie sociale. Il insiste sur le fait que cela implique la détermination des grandes orientations en ce qui concerne les relations entre les langues et la société.

Ainsi, en résumé, la politique linguistique peut être comprise comme l'ensemble des mesures, des projets et des choix conscients visant à réguler le statut, la forme et les relations entre les langues au sein d'une société donnée. Cela peut inclure des décisions sur l'usage des langues dans divers domaines tels que l'éducation, la culture, la communication, etc. La politique linguistique peut être mise en œuvre avec ou sans une planification formelle, mais elle implique toujours une intention consciente de façonner les dynamiques linguistiques au sein d'une communauté ou d'une nation.

³⁴ CALVET L.-J., 1993, *La sociolinguistique, que sais-je ?*, PUF, Paris, P111.

³⁵ CALVET L.-J., 1996, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, PUF, Paris, p03

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, débutant par une perspective globale, nous avons exploré la dynamique sociolinguistique en Algérie. Ce pays illustre de manière évidente sa diversité linguistique, étant composée de plusieurs langues, dont l'arabe dialectal, largement utilisé par la population algérienne, l'arabe classique, et la langue berbère érigés en langue officielle et nationale, et le français. L'Algérie se distingue véritablement par sa pluralité linguistique. Ensuite, nous nous sommes penchés sur la clarification des concepts fondamentaux inhérents à notre sujet de recherche.

Chapitre 02
analyse et
interprétation
des données

Introduction :

Après avoir complété la section théorique où nous avons défini les concepts clés de notre domaine de recherche, nous abordons maintenant le deuxième chapitre qui se concentrera sur la partie pratique. Cette section débutera par la présentation de notre terrain de recherche, en détaillant le processus de l'enquête ainsi que les méthodes utilisées, tout en examinant les difficultés rencontrés sur le terrain. Ensuite, nous procéderons à l'analyse et à l'interprétation des réponses obtenues des questionnaires destinés aux parents d'élèves. À travers ces questionnaires, nous étudierons les différentes attitudes de ces parents.

1. Présentation de l'enquête :

Pour mener à bien notre recherche scientifique, nous avons sélectionné une méthode spécifique : l'enquête. Nous avons opté pour cette méthode car elle offre la possibilité d'obtenir des informations qui ne seraient pas accessibles par d'autres moyens, ce qui la rend la plus appropriée pour notre sujet de recherche. L'enquêteur peut utiliser diverses techniques dans le cadre de cette méthode, telles que le questionnaire, l'enregistrement et l'entretien.

De **Singly. F** définit l'enquête : «*comme un instrument de connaissance du social (...)*».¹

L'enquête comprend plusieurs phases, allant de la formulation d'hypothèses à la collecte de données et de réponses, puis à leur analyse en vue de présenter les résultats obtenus. En résumé, son objectif est de dégager et d'exposer ces résultats. L'enquête se concentre sur la description et l'explication, mettant en lumière les expériences et les motivations des personnes interrogées. Elle suit généralement un processus en trois étapes : l'observation, l'analyse, et l'explication des données, ce qui confère à l'enquête une dimension scientifique.

¹De Singly. *Fl'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Edition Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p.28

1.1.Pré-enquête :

Avant de commencer notre enquête principale, nous avons réalisé une étape préliminaire appelée pré-enquête pour évaluer l'efficacité de notre questionnaire. Nous avons distribué quatre questionnaires à un petit échantillon d'élèves pour qu'ils les remettent à leurs parents, simplifiant ainsi le processus et obtenant les réactions des parents d'élèves. En conséquence, nous avons identifié des lacunes et des ambiguïtés dans certaines des questions.

La pré-enquête a été cruciale pour vérifier les questions du questionnaire. Cette étape nous a permis d'apporter les modifications nécessaires et d'évaluer la fiabilité des enquêteurs.

Après avoir analysé et confirmé la pertinence et la qualité du questionnaire que nous avons élaboré, nous l'avons validé et distribué aux parents d'élèves de l'école primaire « ... », située à Azazga, de manière exclusive.

1.2.Notre enquête :

Pour mener à bien cette étude, nous avons choisi d'utiliser une méthode d'enquête. Notre enquête s'est déroulée dans la région d'Azazga, avec pour objectif principal d'analyser les attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe. Nous avons interrogé précisément 55 parents à l'aide d'un questionnaire visant à recueillir leurs opinions sur ce sujet de recherche. De plus, nous avons pris en compte plusieurs variables susceptibles d'influencer leurs réponses et attitudes, notamment l'âge, le niveau d'études et la langue maternelle.

1.3.Les difficultés rencontrées sur le terrain :

Comme c'est souvent le cas dans toute recherche sur le terrain, notre enquête menée dans la région d'Ait Bouadan'a pas été dépourvue de difficultés. Malgré nos explications répétées sur la nature de notre étude et ses objectifs, certains parents à qui nous avons abordés ont refusé de participer, invoquant des contraintes de temps ou d'autres engagements qui les empêchaient de répondre à nos questions. De plus, certains parents qui avaient pris le questionnaire pour le remplir tranquillement chez eux n'ont pas pu le retourner dans les délais requis.

1.4. Population étudiée :

Notre étude s'est déroulée dans la région d'Azazga, en ciblant spécifiquement les parents d'élèves de l'école primaire "...". Nous avons distribué des questionnaires à travers leurs enfants inscrits dans cet établissement.

Selon **Anger.M** le public d'enquête est comme : « *un ensemble d'éléments d'une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments sur lesquels porte l'investigation* ». ²

Pour notre étude, nous avons opté pour un échantillonnage représentatif, une approche que nous avons utilisée pour mener notre travail. Nous avons initialement distribué 55 questionnaires, mais nous avons réussi à récupérer seulement 47 d'entre eux. Ainsi, notre échantillon se compose de 47 répondants qui ont accepté de participer à notre enquête en répondant au questionnaire.

1.5. Moyens d'analyse :

Pour mener notre recherche sur le terrain, nous avons utilisé différents outils d'investigation. Nous avons opté pour la méthode du questionnaire comme principal moyen d'enquête. Cette méthode est largement employée pour étudier les attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe dans les établissements scolaires. Elle nous a également permis d'établir un contact indirect avec la population afin de mieux comprendre leurs attitudes et leurs pensées.

1.6. Le questionnaire :

Chiglione. R et **Matalon. B** présente le questionnaire comme : « *Est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre*. Le questionnaire est un instrument de collecte d'informations utilisé par le chercheur auprès d'une population spécifique. C'est l'outil essentiel par lequel les objectifs de l'enquête sont atteints. Il se compose d'un ensemble de questions organisées de manière structurée et peut exister sous deux formes : structurée ou non structurée.

2. Analyse et interprétation des données

2.1. Description des variables sociales

²Angers M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, CASBAH, Alger, 1997, p226.

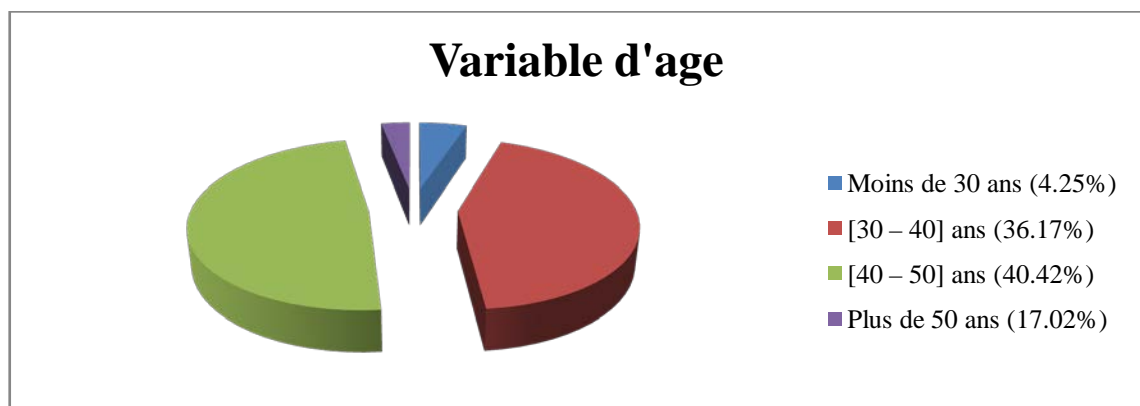
Analyse et interprétation du corpus

Tout d'abord, nous allons présenter les trois variables (âge, niveau d'éducation et langue maternelle), en notant que nous avons exclu la variable du sexe pour cette étude.

2.1.1. Variable d'âge :

Tableau n° 01 : Répartition de l'échantillon d'enquête en fonction de l'âge.

| Age | Moins de 30 ans | [30 – 40] ans | [40 – 50] ans | Plus de 50 ans |
|-------------|-----------------|---------------|---------------|----------------|
| Nombre | 2 | 17 | 19 | 8 |
| Pourcentage | 4.25% | 36.17% | 40.42% | 17.02% |



Ces pourcentages montrent la répartition relative des différentes tranches d'âge parmi les répondants à l'enquête sociolinguistique sur les attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire dans la région d'Ait Bouada. On peut voir que la tranche d'âge la plus représentée est celle des 40 à 50 ans, suivie par les 30 à 40 ans, puis les plus de 50 ans. Les moins de 30 ans constituent la catégorie la moins représentée parmi les répondants.

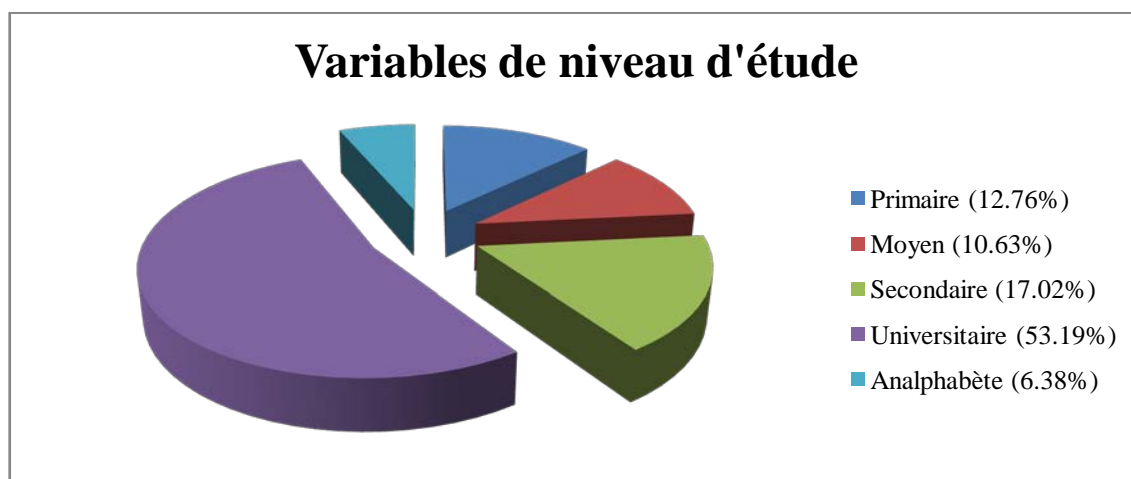
En revanche, ces résultats indiquent que l'enquête a atteint une bonne répartition d'âges parmi les répondants, ce qui permet d'analyser les attitudes des parents d'élèves dans différentes cohortes d'âge vis-à-vis de l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire. Les conclusions finales devraient prendre en compte ces différences générationnelles pour obtenir une image complète des attitudes et des opinions au sein de la communauté étudiée.

2.1.2. Variable de niveau d'étude

Analyse et interprétation du corpus

Tableau n° 02 : Répartition des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude.

| Niveau d'étude | Primaire | Moyen | Secondaire | Universitaire | Analphabète |
|----------------|----------|--------|------------|---------------|-------------|
| Nombre | 6 | 5 | 8 | 25 | 3 |
| Pourcentage | 12.76% | 10.63% | 17.02% | 53.19% | 6.38% |



D'après ce graphique, la proportion de chaque catégorie par rapport au total des personnes interrogées. Par exemple, 12.76% des personnes ont un niveau d'étude Primaire, 10.63% ont un niveau Moyen, 17.02% ont un niveau Secondaire, 53.19% ont un niveau Universitaire, et 6.38% sont Analphabètes.

Ces résultats montrent que :

- La majorité des personnes interrogées (53.19%) ont un niveau universitaire, suggérant un accès significatif à l'enseignement supérieur et des qualifications potentiellement élevées parmi cette population.
- Environ 17.02% des personnes ont un niveau d'éducation secondaire, soulignant l'importance de l'éducation à ce niveau dans cet échantillon.
- Seulement 6.38% des personnes sont analphabètes, indiquant une capacité de lecture et d'écriture de base généralisée, un aspect positif en termes d'alphabétisation.

Analyse et interprétation du corpus

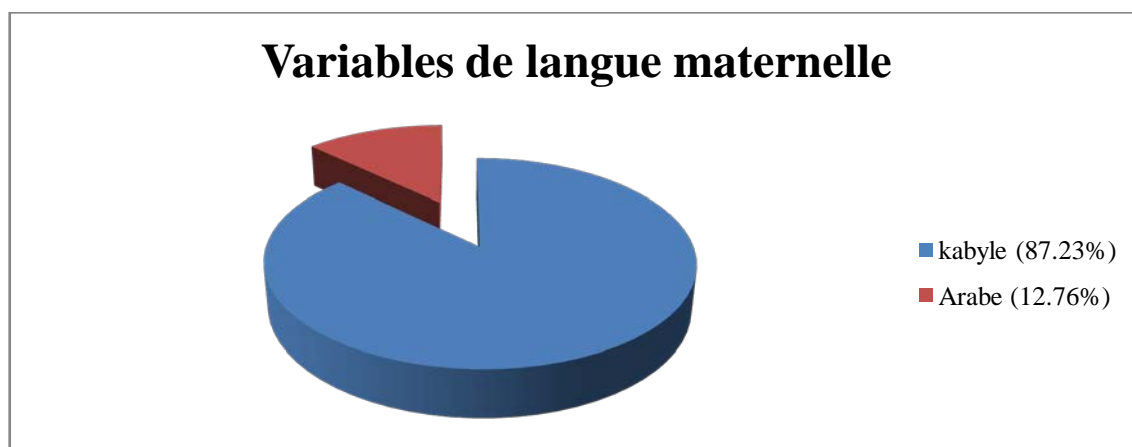
- Des défis persistent, notamment le faible nombre de personnes ayant terminé l'éducation primaire ou moyenne, révélant des obstacles persistants dans l'accès à l'éducation de base pour certains groupes de la population étudiée.

Ces résultats mettent en lumière les tendances éducatives dans cet échantillon spécifique et pourraient guider le développement de politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation et à relever les défis persistants dans les domaines de l'éducation primaire et secondaire.

2.2.Variable de langue maternelle :

Tableau n° 03 : classement des enquêtés selon la langue maternelle.

| Langue | Kabyle | Arabe |
|-------------|--------|--------|
| Nombre | 41 | 6 |
| Pourcentage | 87.23% | 12.76% |



L'analyse des résultats obtenus semble se concentrer la langue maternelle des parents interrogés :

- Kabyle : 41 répondants (87.23%)
- Arabe : 6 répondants (12.76%)

Ces résultats indiquent que la grande majorité des parents interrogés (87.23%) ont déclaré que leur langue maternelle est le kabyle. En revanche, une minorité (12.76%) des parents ont déclaré que leur langue maternelle est l'arabe.

Analyse et interprétation du corpus

La forte proportion de parents dont la langue maternelle est le kabyle suggère un intérêt potentiel pour l'enseignement de cette langue à l'école primaire. Cela pourrait indiquer un attachement culturel et linguistique à la langue kabyle dans cette localité, ce qui peut influencer les attitudes des parents envers son intégration dans le curriculum scolaire.

Ces résultats pourraient encourager les autorités éducatives à envisager sérieusement l'inclusion de l'enseignement de la langue kabyle à l'école primaire dans cette localité, en réponse à la demande et à l'intérêt exprimés par la majorité des parents. Une telle démarche pourrait contribuer à la préservation et à la promotion de la langue et de la culture kabyles au sein de la communauté éducative.

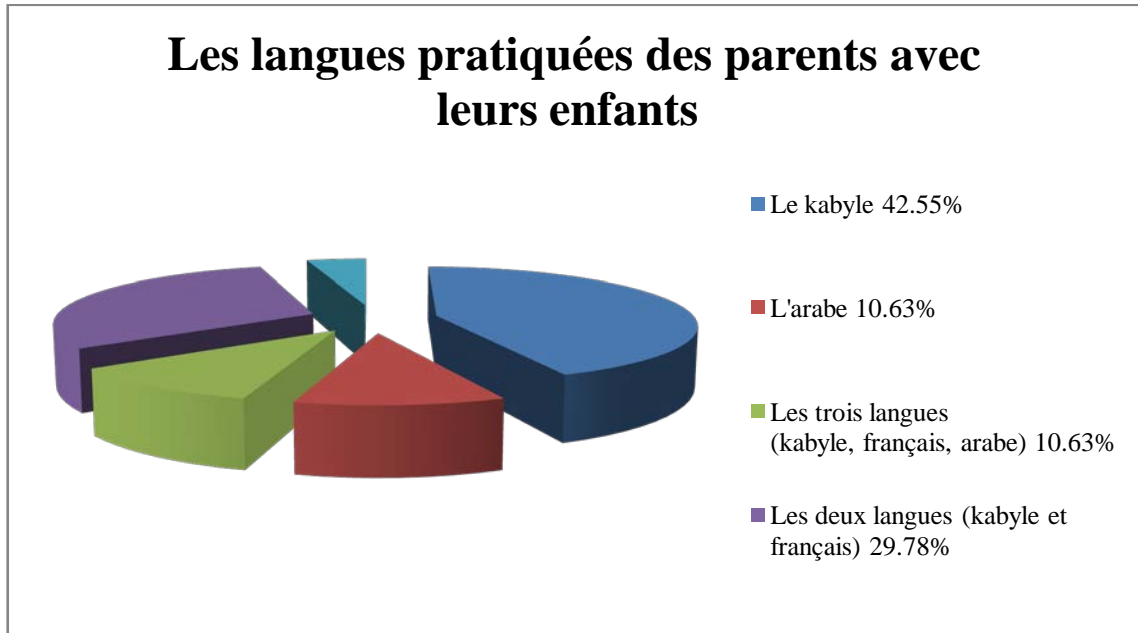
2.3. Les variables sociolinguistiques

2.3.1. Les attitudes des parents d'élèves

Les langues pratiquées des parents avec leurs enfants

Tableau n° 04 :

| La langue | Nombre | Pourcentage |
|---|---------------|--------------------|
| Le kabyle | 20 | 42.55% |
| L'arabe | 05 | 10.63% |
| Les trois langues (kabyle, français, arabe) | 05 | 10.63% |
| Les deux langues (kabyle et français) | 14 | 29.78% |
| Les trois langues (kabyle, français, anglais) | 02 | 4.25% |



Les résultats obtenus à propos de cette question montrent que :

Les principales langues utilisées avec les enfants sont le kabyle, le français et l'arabe. La majorité des parents (42.55%) parlent kabyle avec leurs enfants, indiquant un fort lien avec la culture locale et une transmission active de la langue maternelle. Environ un tiers des parents (29.78%) communiquent avec leurs enfants en kabyle et en français, peut-être dans le but de préparer les enfants à un environnement linguistique plus vaste incluant le français, largement utilisé dans l'éducation et les médias en Algérie. L'utilisation de l'arabe avec les enfants est moins répandue (10.63%), malgré son statut de langue nationale.

Cette prédominance du kabyle suggère un attachement fort à l'identité et à la culture locales. Le bilinguisme avec le français chez un nombre significatif de parents reflète probablement une reconnaissance de l'importance du français dans l'éducation et la société algérienne. La faible utilisation de l'arabe dans ce contexte spécifique révèle des dynamiques linguistiques particulières à la région d'Azazga.

Ces résultats ont des implications potentielles pour l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire. Comprendre les attitudes des parents envers les langues peut influencer les politiques éducatives visant à promouvoir et renforcer l'enseignement de la langue amazighe. En résumé, cette analyse met en lumière la complexité des pratiques linguistiques à Ait Bouada, soulignant l'importance du kabyle

et du français dans la communication parent-enfant, ainsi que des considérations spécifiques liées à l'arabe et à d'autres langues dans ce contexte sociolinguistique particulier.

2.4.L'attitude sur l'enseignement de la langue amazighe

Tableau n° 05 :

| La repense | Oui | Non |
|-------------------|------------|------------|
| Nombre | 41 | 06 |
| Pourcentage | 87.23% | 12.76% |



L'enquête vise à comprendre les opinions des parents d'élèves concernant l'intégration de l'enseignement de la langue amazighe (tamazight) dans les écoles primaires d'Azazga. Les participants ont été interrogés avec une question directe : "Êtes-vous pour l'enseignement de tamazight à l'école primaire ?", avec les choix de réponse "oui" ou "non". Sur un total de 47 répondants, les résultats montrent un fort soutien, avec 87.23% des parents favorables à cet enseignement, contre seulement 12.76% qui s'y opposent. Ces résultats suggèrent un intérêt significatif parmi les parents d'Azazga pour inclure la langue amazighe dans le curriculum scolaire primaire. Cette conclusion pourrait être pertinente pour les décideurs politiques et éducatifs afin de guider les politiques linguistiques et éducatives dans la région, en prenant en compte les attentes et les opinions des parents.

2.5.L'attitude à propos de l'officialisation de la langue amazighe :

Les réponses obtenues concernant l'attitude vis-à-vis de l'officialisation de la langue amazighe sont variées, reflétant différentes opinions et perspectives :

Réponses positives :

- Considéré comme primordial
- Perçu comme une très bonne chose
- Vue comme une bonne initiative
- Considéré comme un droit pour tout le peuple kabyle
- Vu comme un ajout bénéfique pour la société
- Perçu comme une identité
- Considéré comme un développement pour l'Algérie
- Vu comme une victoire

Réponses négatives :

- Considéré comme une mauvaise décision
- Perçu comme non intéressant pour les élèves et jugé comme inutile

Ces réponses indiquent une diversité d'opinions parmi les parents d'élèves interrogés. Certains voient l'officialisation de la langue amazighe comme un aspect important pour l'identité culturelle et le développement sociétal, tandis que d'autres expriment des doutes quant à son utilité ou à son impact sur l'éducation des élèves. Ces résultats soulignent l'importance d'examiner de près les attitudes et les perceptions des parents concernant les langues enseignées à l'école primaire, en particulier dans des contextes où des langues régionales ou minoritaires sont en question.

2.6. Attitudes de l'intégration de la langue amazighe dans l'enseignement primaire :

Dans le but d'obtenir l'opinion des sujets interrogés sur l'intégration de cette langue dans le programme scolaire, les réponses obtenues présentent une diversité d'opinions. Certains répondants voient cette intégration de manière critique, la considérant comme une charge supplémentaire pour les enfants ou pensant que ce n'est pas intéressant pour les élèves. D'autres soulignent l'importance d'apprendre la culture kabyle, reconnaissant ainsi le lien entre la langue et l'identité culturelle.

Certains répondants notent que l'apprentissage de la langue amazighe est obligatoire ou soulignent l'importance de commencer cet apprentissage dès le jeune âge malgré sa complexité. D'autres voient des avantages significatifs à cet enseignement, notamment pour connaître l'histoire, l'identité et la culture amazighes, ce qui contribuerait à l'amélioration du niveau des élèves.

Certains répondants font également référence à des pratiques internationales, où l'apprentissage commence par la langue maternelle, suggérant peut-être une approche similaire dans le contexte local.

En résumé, ces réponses révèlent une gamme complexe d'opinions et de perceptions sur l'intégration de la langue amazighe dans l'enseignement primaire. Elles mettent en lumière des préoccupations et des points de vue variés quant à son impact potentiel sur les élèves, leur éducation et leur identité culturelle.

2.7. L'opinion sur la continuité dans le domaine de langue amazighe :

Tableau n° 06 :Souhaitez-vous que l'un de vos enfants poursuivre ses études dans le domaine de langue et culture amazighes ?

| Réponses | Oui | Non |
|-------------|--------|--------|
| Nombre | 32 | 15 |
| Pourcentage | 68.08% | 31.91% |

L'opinion sur la continuité dans le domaine de langue amazighe



L'objectif de cette question est de comprendre les opinions et les préférences des parents concernant l'inclusion de l'enseignement de la langue et de la culture amazighes dans le curriculum scolaire.

Les résultats de cette enquête montrent que parmi les parents interrogés :

- 68.08% (soit 32 personnes) ont exprimé leur volonté que l'un de leurs enfants poursuive des études dans le domaine de la langue et de la culture amazighes.
- 31.91% (soit 15 personnes) ont indiqué ne pas souhaiter que leurs enfants poursuivent de telles études.

Ces résultats suggèrent un niveau d'intérêt significatif parmi les parents pour l'inclusion de l'enseignement de la langue amazighe dans le programme scolaire. Cette analyse peut aider à comprendre les attitudes et les priorités des parents envers la préservation et la promotion de la langue et de la culture amazighes dans l'éducation de leurs enfants, fournissant ainsi des indications précieuses pour les décideurs éducatifs et les planificateurs linguistiques.

2.8.L'opinion sur le programme scolaire de tamazight :

Cette question vise à comprendre les opinions sur le programme scolaire de tamazight et son adaptation aux capacités des élèves.

Voici un résumé des réponses obtenues :

- Très difficile, non adapté : Certains trouvent le programme très difficile et estiment qu'il n'est pas adapté.
- Trop chargé, adapté : D'autres pensent que le programme est trop chargé mais adapté aux capacités des élèves.

Analyse et interprétation du corpus

- Indécis sur l'adaptation : Certains répondants ne peuvent pas juger de l'adaptation du manuel aux capacités des élèves.
- Adorable, adapté : Une réponse positive concernant le programme qui est jugé adorable et adapté.
- Très intéressant, adapté : Une opinion favorable, jugeant le programme très intéressant et adapté.
- Un pas en avant, partiellement adapté : Considéré comme un progrès mais pas totalement adapté.
- Vocabulaire riche, non adapté : Bien que le vocabulaire soit apprécié, l'adaptation est jugée inadéquate.
- Un peu difficile, révision nécessaire : Des difficultés sont notées pour les enfants, suggérant une révision de certaines leçons.
- Riche en tant que programme mais difficile à suivre : Perçu comme enrichissant en théorie, mais difficile à suivre en pratique pour les parents.
- Facile mais chargé, adapté : Jugé relativement facile mais tout de même chargé, avec une adaptation considérée comme adéquate.

Ces réponses suggèrent une gamme d'opinions diverses parmi les parents interrogés. Certains valorisent la richesse et l'intérêt du programme mais notent des difficultés d'adaptation, tandis que d'autres apprécient l'adaptation mais trouvent le contenu trop chargé. Les réponses mettent en lumière les défis et les aspects positifs de l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire, selon le point de vue des parents d'élèves à Azazga.

2.9.L'opinion sur la difficulté rencontrée par les élèves :

Tableau n° 07 : Vos enfants rencontrent-ils des difficultés en étudiant tamazight ?

| Réponses | Oui | Non |
|-------------|--------|--------|
| Nombre | 33 | 14 |
| Pourcentage | 70.21% | 29.78% |

L'opinion sur la difficulté rencontrée par les élèves



Plus précisément, cette question vise à évaluer si les enfants rencontrent des difficultés en étudiant tamazight.

Les résultats obtenus sont les suivants :

- Nombre de réponses "Oui" : 33 (représentant 70.21% des réponses)
- Nombre de réponses "Non" : 14 (représentant 29.78% des réponses)

Il est également pertinent d'inclure des rajouts spécifiques de réponses :

- "Oui mais pas grand-chose"
- "Oui ya pas de documentation"
- "Ça dépend du professeur de la langue"
- "Oui, surtout au début de l'année"

Ces réponses supplémentaires suggèrent une gamme d'expériences et de perspectives parmi les parents concernant les difficultés potentielles rencontrées par leurs enfants lors de l'étude de la langue amazighe. Elles mettent en lumière des points tels que le niveau de difficulté relatif, l'accès aux ressources pédagogiques, l'importance de l'enseignant dans le processus d'apprentissage, ainsi que les défis initiaux qui pourraient être surmontés au fil du temps.

2.10. L'opinion sur l'interdiction, ou le non souhait d'enseigner la langue amazighe :

Que pensez-vous des parents qui interdisent à leurs enfants l'apprentissage de la langue Amazighe ?

Analyse et interprétation du corpus

Les réponses obtenues auprès des participants reflètent une diversité d'opinions et de perceptions :

- Certains parents voient l'interdiction de leurs enfants d'apprendre la langue amazighe comme justifiée, argumentant qu'ils n'ont aucun lien avec cette langue et qu'ils ont le droit de faire ce choix.
- D'autres expriment leur opposition à cette interdiction, soulignant l'importance de la langue amazighe en tant qu'élément d'identité et qu'elle mérite d'être valorisée.
- Il y a ceux qui restent neutres ou ne souhaitent pas commenter.
- Certains pensent que chaque enfant a le droit d'apprendre sa langue maternelle avec tous ses aspects linguistiques.
- Il est également noté des réponses qui suggèrent une comparaison avec l'enseignement de l'arabe, soulignant un aspect de discrimination ou de racisme perçu.
- D'autres critiques qualifient ceux qui interdisent l'apprentissage de la langue amazighe de personnes rétrogrades, peu cultivées, voire racistes ou victimes de l'idéologie coloniale.

En résumé, les réponses montrent une diversité de perspectives allant de la légitimation de l'interdiction à une forte opposition, avec des considérations sur l'identité culturelle, les droits linguistiques des enfants, et des interprétations sociales et historiques plus larges concernant l'attitude envers la langue amazighe.

2.11. L'opinion sur l'amélioration de la langue amazighe vis-à-vis le français et l'arabe :

Tableau n° 08 : Pensez-vous que la langue amazighe pourra avoir la même considération que l'arabe et le français dans les prochaines années ?

| Réponses | Oui | Non |
|-----------------|------------|------------|
| Nombre | 30 | 17 |
| Pourcentage | 63.82% | 36.18% |

L'opinion sur l'amélioration de la langue amazighe vis-à-vis le français et l'arabe



Les résultats montrent que sur un total de 47 réponses, 30 parents (soit 63.82%) ont répondu "Oui", indiquant une croyance en une possible égalité de considération pour la langue amazighe dans le futur. Les raisons fournies pour soutenir cette réponse incluent des perspectives optimistes malgré les défis à surmonter ("C'est sans doute, mais le chemin est long", "On espère", "Faut donner l'importance c'est tout", "Avec du travail et du sacrifice").

D'autre part, 17 parents (36.18%) ont répondu "Non", suggérant des doutes quant à l'éventualité d'une égalité de statut pour la langue amazighe par rapport à l'arabe et au français.

Ces résultats mettent en lumière une diversité d'opinions parmi les parents d'élèves à Azazga quant à l'avenir de la langue amazighe dans le contexte éducatif, avec un nombre significatif exprimant un optimisme mesuré en dépit des obstacles perçus.

2.12. L'attitude sur de l'enseignement de la langue amazighe chez d'autres groupes non berbérophones :

Le sujet principal de la question est centré sur l'opinion concernant l'enseignement de la langue amazighe à des groupes non berbérophones.

Les réponses obtenues reflètent une gamme variée d'opinions :

- Certains estiment que cela nécessite de la patience.
- D'autres pensent que cela demande des efforts, bien que certains trouvent que c'est facile à apprendre.
- Certains voient cela comme une bonne chose, un avantage pour l'amazighité, et nécessaire pour l'extension de la langue.

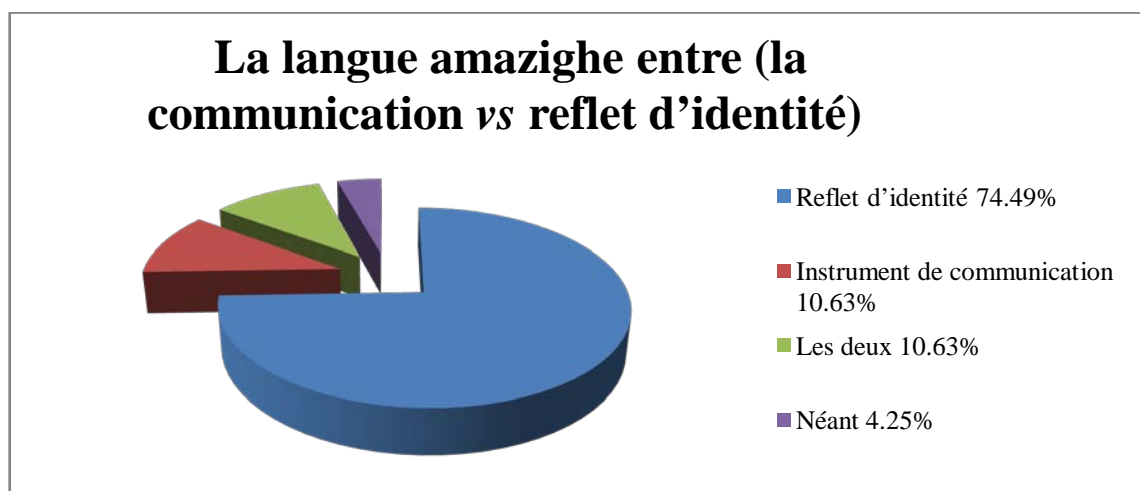
- Il y a ceux qui considèrent que c'est bénéfique pour l'enrichissement des connaissances.
- Certains expriment un échange réciproque : accepter d'étudier leur langue en échange de l'étude de la tamazight.
- D'autres encouragent activement cet enseignement.
- Cependant, certains pensent que cela pourrait perturber leurs enfants.
- Enfin, il y a ceux qui trouvent cela intéressant, reconnaissant la richesse linguistique et culturelle que cela représente.

En somme, cette question soulève des opinions diverses quant à l'introduction de l'enseignement de la langue amazighe à des groupes non berbérophones. Les réponses reflètent une compréhension nuancée des défis et des avantages liés à cette initiative, ainsi qu'une reconnaissance de la valeur culturelle et linguistique qu'elle apporte.

2.13. La langue amazighe entre (la communication vs reflet d'identité) :

Tableau n° 09 :

| Réponses | Reflet d'identité | Instrument de communication | Les deux | Néant |
|-------------|-------------------|-----------------------------|----------|-------|
| Nombre | 35 | 05 | 05 | 02 |
| Pourcentage | 74.49% | 10.63% | 10.63% | 4.25% |



Les résultats de cette question révèlent des perspectives intéressantes sur la perception de la langue amazighe par les parents d'élèves dans la localité d'Azazga. La forte majorité des répondants (74.49%) considèrent la langue amazighe comme un reflet

de leur identité, soulignant ainsi l'importance culturelle et symbolique attachée à cette langue au sein de la communauté. Cette perspective met en lumière le lien profond entre la langue et l'identité culturelle, suggérant que la préservation et la promotion de la langue amazighe sont perçues comme des éléments cruciaux pour préserver l'identité collective et la richesse culturelle de la région.

Cependant, il est également significatif de noter qu'une minorité des répondants (10.63%) voient la langue amazighe principalement comme un instrument de communication, indiquant une perspective plus utilitaire de la langue. De plus, une proportion similaire estime que la langue amazighe remplit à la fois le rôle d'instrument de communication et de reflet de l'identité (10.63%), suggérant une reconnaissance de sa double importance.

Enfin, les quelques répondants (4.25%) qui n'accordent pas d'importance particulière à la langue amazighe dans ce contexte mettent en évidence une diversité d'opinions au sein de la communauté. Ces résultats soulignent l'importance de comprendre les attitudes des parents d'élèves à l'égard de l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire, ainsi que les implications socioculturelles plus larges liées à la valorisation et à la préservation des langues minoritaires dans le paysage éducatif.

2.14. Quelques solutions des parents pour l'adaptation des élèves a la langue amazighe :

L'objectif principal semble être de déterminer les moyens par lesquels les élèves pourraient être encouragés à apprécier l'étude de cette langue. Les réponses obtenues à cette question sont variées mais convergent vers plusieurs solutions potentielles :

- Collaboration intersectorielle et travail intense : Une approche intégrée impliquant divers secteurs pour soutenir l'apprentissage de la langue amazighe.
- Simplification du programme : Réduire la complexité du programme scolaire lié à la langue pour la rendre plus accessible.
- Qualité des enseignants : Engager des enseignants compétents et qualifiés pour cette langue.
- Implication des parents : Impliquer les parents dans le suivi et le soutien de l'apprentissage de leurs enfants.

Analyse et interprétation du corpus

- Utilisation de méthodes attractives : Utiliser des approches pédagogiques simples et attrayantes pour les enseignants.
- Activités culturelles : Organiser des événements culturels tels que des pièces de théâtre ou des conférences pour promouvoir l'appréciation de la langue.
- Support hors classe : Offrir des ressources telles que des livres, des dictionnaires et un soutien aux devoirs pour renforcer l'apprentissage en dehors de l'école.
- Intégration précoce : Introduire l'enseignement de la langue amazighe dès la petite enfance, y compris dans les crèches et les établissements préscolaires.
- Communication efficace : Promouvoir une communication claire et ouverte entre les enseignants, les élèves et les parents.
- Exposition médiatique : Utiliser les médias, notamment les chaînes de télévision et de radio berbères, pour renforcer l'identité linguistique.
- Valorisation identitaire : Rappeler aux élèves l'importance de cette langue comme langue maternelle et culturelle à ne pas abandonner.
- Usage domestique : Encourager l'utilisation de la langue amazighe à la maison pour renforcer son utilisation quotidienne.
- Innovation pédagogique : Développer des méthodes d'enseignement simples et efficaces adaptées à l'apprentissage de cette langue.

Donc, ces réponses suggèrent un besoin de mesures variées et coordonnées pour promouvoir l'appréciation et l'apprentissage de la langue amazighe parmi les élèves, allant de changements dans l'approche pédagogique à une plus grande implication des parents et à une sensibilisation culturelle plus large.

Le principal objectif est d'encourager les élèves à apprécier l'étude de la langue amazighe. Les solutions suggérées incluent la collaboration intersectorielle, la simplification du programme scolaire, l'engagement d'enseignants compétents, l'implication des parents, l'utilisation de méthodes pédagogiques attrayantes, des activités culturelles, un soutien hors classe, une intégration précoce dans l'éducation, une communication efficace, une exposition médiatique, la valorisation identitaire, l'usage domestique de la langue, et l'innovation pédagogique. Ces mesures visent à promouvoir l'appréciation et l'apprentissage de la langue amazighe parmi les élèves de manière variée et coordonnée.

Conclusion partielle :

Cette étude menée à la région d'Ait Bouadasur les attitudes des parents envers l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire a été réalisée de manière approfondie et méthodique malgré les difficultés sur le terrain. La méthodologie rigoureuse a permis de recueillir des données significatives. La préparation minutieuse du questionnaire, précédée d'une pré-enquête, s'est avérée cruciale pour garantir sa pertinence, ce qui a conduit à une forte participation des parents intéressés par cet enseignement. Les résultats montrent un soutien majoritaire des parents pour l'intégration de la langue amazighe dans le curriculum scolaire, soulignant ainsi son lien fort avec l'identité culturelle locale. Les opinions sur les défis et les solutions révèlent la complexité de la situation et une volonté collective de préserver cette langue. Les recommandations des parents offrent des orientations concrètes pour renforcer son enseignement, en insistant sur une approche collaborative impliquant les parents, les enseignants et les ressources éducatives. En conclusion, cette étude apporte une contribution significative à la compréhension des attitudes linguistiques et identitaires, offrant des insights précieux pour guider les politiques éducatives et culturelles en faveur de la langue amazighe et de son importance pour l'identité locale.

Conclusion

générale

Conclusion générale :

La recherche menée sur les attitudes des parents d'élèves à l'égard de l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire dans la région d'Ait Bouada a offert des résultats riches et significatifs, permettant une compréhension approfondie des dynamiques linguistiques et culturelles au sein de cette communauté spécifique en Algérie.

Premièrement, nos constatations confirment la diversité des attitudes des parents envers la langue amazighe. Certains parents expriment un fort attachement à cette langue, la valorisant pour son rôle dans l'identité culturelle locale et la transmission des traditions. Ces parents voient dans l'enseignement de l'amazighs à l'école primaire un moyen essentiel de préserver et de promouvoir cette composante fondamentale de leur patrimoine. En revanche, d'autres parents ont des réserves, souvent motivées par des facteurs sociaux ou économiques, ou encore par des stéréotypes négatifs associés à cette langue.

Deuxièmement, la perception de la langue amazighe par les parents influence considérablement leurs choix éducatifs pour leurs enfants. Les parents qui accordent une grande valeur à la langue amazighe sont plus enclins à soutenir son enseignement et à encourager leurs enfants à l'apprendre. En revanche, ceux qui sous-estiment son importance favorisent souvent l'apprentissage d'autres langues, notamment des langues étrangères telles que le français ou l'anglais, perçues comme offrant de meilleures perspectives professionnelles.

Troisièmement, nos résultats ont souligné l'impact significatif des facteurs sociaux, culturels et historiques sur les attitudes linguistiques des parents. La reconnaissance passée de la langue amazighe, sa valorisation dans la culture locale et les évolutions contemporaines de la société influencent profondément la manière dont les parents perçoivent cette langue et décident de son intégration dans le système éducatif.

Enfin, les recommandations formulées par les parents interrogés fournissent des pistes concrètes pour renforcer l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire. Les parents suggèrent souvent une méthode collaborative entre l'école, les familles et les institutions locales pour promouvoir et améliorer l'enseignement de cette langue, en

mettant l'accent sur des programmes éducatifs adaptés et sur la sensibilisation de la société à l'importance culturelle et identitaire de l'amazigh.

En conclusion, cette recherche approfondie a validé plusieurs hypothèses formulées initialement, en mettant en lumière la complexité des attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe. Ces résultats offrent des insights précieux pour orienter les politiques éducatives et culturelles en faveur de la langue amazighe et pour promouvoir une meilleure intégration de cette langue dans le curriculum scolaire. Il est essentiel de tenir compte des opinions et des préoccupations exprimées par la communauté afin de garantir la préservation et la valorisation de la richesse linguistique et culturelle de l'Algérie, en particulier dans des régions d'Ait Bouada où la langue amazighe occupe une place centrale dans l'identité collective.

Bibliographie

Bibliographie :

➤ **Ouvrage :**

1. Amara, A., 2010: Langues maternelles et langues étrangères en Algérie
2. Angers, M., 1997, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, CASBAH, Alger
3. Bloomfield, L., cité par Boukous, du bilinguisme, Editions Denoel, 1985, 19, Rue de l'université, 75007, Paris
4. Blanchet, P., 202, Langage et société /HS1 (Hors série), Éditions de la Maison des sciences de l'homme
5. Boyer, H., 1995, Introduction à la sociolinguistique, Ed, novembre
6. Bulot, Thierry, 1999, Langue urbaine et identifié : langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons, Paris, L'Harmattan
7. Calvet, L.-J., 1993, La sociolinguistique, Que sais-je ? P.U.F, Paris
8. Calvet, L.-J., 1999, Pour une écologie des langues du monde, France, Plon
9. Chaker, S., 1991, Langue et pouvoir du nord à l'extrême orient, Edisud, Aix-en-Provence
10. Cheriguen, F., 2002, Les mots des unes, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère, Ed. CASBAH, Alger
11. Chiglione, R., et Matalon, B., 1978, Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques, Armand Colin, Paris
12. De Singly, F., 1992, L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Edition Nathan, Coll.128, Paris
13. Francard, M., 1997, « L'insécurité linguistique », in Moreau, Sociolinguistique, concepts de base
14. Fishman, J.-A., 1971, La sociolinguistique, Nathan, Bruxelles
15. Grawitz, M., 1990, Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz

16. Guenier, N., 1997, « Les représentations linguistiques », in Moreau M.-L., Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, Bruxelles
17. Gumperz, J.-J., 1989, Sociolinguistique interactionnelle, Université de la Réunion, L'Harmattan
18. Juillard, C., 202, Langage et société /HS1 (Hors série), Éditions de la Maison des sciences de l'homme
19. Labov, W., 1976, Sociolinguistique, Paris, éd. De minuit
20. Labov, W., 1978, « Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns) », Ed. Paris de minuit
21. Matthey, M., 202, Langage et société /HS1 (Hors série), Éditions de la Maison des sciences de l'homme
22. Moliner, P., 1996, Images et représentation sociale : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales, Presse universitaire de Grenoble

➤ **Article :**

1. BOYER, Henri. Dans : De l'autre côté du discours, recherche sur les représentations communautaire. L'Harmattan, 2002.
2. HAMERS, J.-F. et BLANC, M. 1983. Bilinguisme et bilinguisme. Bruxelles.
3. HAMERS, J.-F. et BLANC, M. 1997. Le bilinguisme, In, MOREAU M.-L., la sociolinguistique, concepts de base. Mardaga.
4. KH. Taleb Ibrahim. La politique linguistique postindépendance en Algérie. 1997.

➤ **Dictionnaire :**

1. AKNOUN, André et ANSART, Pierre. *Dictionnaire de sociologie*. Paris : LE ROBERT/SEUIL, 1999.
2. DICTIONNAIRE de la linguistique. Paris : Ed Quadrige, P.U.F, janvier 2004.

3-Dictionnaire Français et Tamazight.

- DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences des langues*. Paris : Larousse, 1994.

4. DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Larousse Bordas, 2002.

5. DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse, 1999.

6. GALISSON, Robert, et COSTE, Daniel (dir). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette, 1976.

7. HIMETA, Marito. *La notion de représentation en didactique des langues*. In : *Collectif dictionnaire de sociologie*. Paris : Larousse, 1971. Lambert, cité par HIMETA, Marito.

➤ Thèses et mémoires :

1 ALI-BENCHERIF, l'alternance codique arabe/dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés, thèse de doctorat, université Abou-BAKR BELKAID ; Tlemcen, 2008

2 BOUMEDIENE F, Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs, TIZI-OUZIEENS à l'égard des langues arabe, kabyle et français, thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2002

3 HARBI, S., 2011, les représentations sociolinguistiques des langues chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, mémoire de magister, présenté par ESSEDIK ZINEB université de Tizi-Ouzou

➤ Sites web :

- <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>
- <http://www.univbejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/468/1/L%E2%80%99alternance%20codique%20dans%20les%20%C3%A9missions%20t%C3%A9visuelles%20de%20divertissement.pdf>
- LEDEGEN.G, 2002, Sécurité/insécurité linguistique : terrains et approches diversifiés, sur le site <https://hal.science/hal-01517903>

Annexes

Annexe 01 : Résumé en tamazight :

Asentel -ntey yuwi-d awal yef Tmaziyt deg uyerbaz , ladya tamuqli n yimawlan n yinelmaden yer tenga n tmaziyt ,imi ,nekkni s yiselmaden nettaf ugur d ameqqran deg wannect-a.

Aselmed n tmaziyt deg yiyerbazen ur d-yusi ara kan akka,imi id-yeflali gar waṭas n wuguren d lexsas ,ayerna ar tura mazzal abrid yezzif akken ad tuyal am nettat am tutlayin nniḍen.

Almad n tmaziyt yusa-d yewæer aṭas yer kra n yinelmaden ,ama d iærbawalen,ama d iqbayliyen ,d annect-agi i ay-yeḡḡan ad d-nenadi yef : (tamuqli n yimawlan n yinelmaden n tziwant n Yiæzzugen yef tenga n tmaziyt).

Akken ad d-naff tiririt yef usteqsi-agi, nexdem amsasten i nefreq yef 55 n yimawlan ,id-nextar s laæmer(mezzi ney meqqr), wid yeyran d wid ur neyri ara, akked yimawlan yettmeslayen yiwet n tutlayt ney aṭas, i warraw-nsen mebla ma nettu imawlan iærbawalen d yimawlan iqbayliyen .

Maca nufa-d ugur ula deg ufraḡ n yisteqsiyen –agi imi ala 47 n yimawlan i ay-d yerran tiyri ,acku wiyid ugin (Kra nnan-d ur stufan ara ,wiyid ur d-rin ara isteqsiyen-nni ma d wid id-yeqqimen ugin mebla ma nnan-d ayen) .

Asmi id-nuwi tiririyin nufa-d ,d akken aṭas n yimalan i yebyan arraw-nsen ad tt- lemden « 41 » n yimawlan nnan-d (ih) 87,23% , « 32 » dayen byan arraw-nsen ad kemmlen almad n tutlayt –a ma byan-tt 68,08% ,maca aṭas n aṭas n yinelmaden id-yettafen uguren deg tmaziyt 70,21% .Ansa id-yekka wugur –agi ? Ugur –agi ,yekka-d imi aṭas n yimawlan ur tteyrin ara zik ;dya ur ssawḍen ara ad ḍeffren arraw-nsen deg uxxam ney ur ssawḍen ara akk ad kfun leqraya –nsen ,ma d wiyid d ahil nni yesden yellan nnig n tezmert unelmad .

Ter taggara n unadi-ntey ad d-nini d akken tiririyin id-nuwi d tid yessefrahen imi aṭas n yimawlan i yettwalin tamaziyt deg yiyerbazen d aḥareb d usehbiber yef tmetti ,yef wansayen n tmaziyt.

Imawlan yessexdamen tamaziyt deg uxxam ttakken affud d ameqqran i warraw-nsen imi agrud yetṭafar aṭas tutlayt n tyemmatt dya anelmad ur d-yettaf ara ugur deg ulmad n tutlayt –a maca imawlan yessexdamen ugar n snat ney kraḍet n tutlayin deg uxxam, ayerna ttarran yer rrif tamaziyt ssiweiren-tt aṭas i warraw –nsen imi ur as-ffkin ara azal meqqren.

Ihi tamuqli n yimawlan yer tenga –agi yettuṭal-d srid yer ulmad n warraw-nsen ,agrud d imawlan i yetṭafar ; ma iwala imawlan-is byan-tt, qqaren-tt, ssnen-tt ,ttmeslayen-tt ula d nutni ad tt-byun wa ad nadin ad tt-issinen.

Annexe 02 : questionnaire :

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : « *Les attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire : étude de cas dans la localité d'Azazga* ». Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

Questionnaire :

- 1) Quel âge avez-vous ?
- 2) Quel est votre niveau d'étude ?
- 3) Quel est votre langue maternelle ?
- 4) Quelles sont les langues avec lesquels vous parler avec vos enfants ?
- 5) Etes-vous pour l'enseignement de tamazight ? oui /non ?
- 6) Quels est votre attitude vis-à-vis de l'officialisation de la langue amazigh ?
- 7) Quels est votre opinion sur l'intégration de la langue amazigh dans l'enseignement primaire ?
- 8) Quels sont les langues que vous encouragez vos enfants à les apprendre ?
- 9) Souhaitez-vous que l'un de vos enfants poursuivre ses études dans le domaine de langue et culture amazighes ?
- 10) Avez-vous déjà consulté un manuel scolaire de tamazight ?

- 11) Que pensez-vous du programme scolaire ?

- 12) Pensez-vous que le manuel scolaire du primaire est adapté aux capacités des élèves ?

- 13) Si vous aviez le choix entre la langue amazighe ou une langue étrangère que choisiriez-vous pour vos enfants ? Pourquoi ?

- 14) Vos enfants rencontrent-ils des difficultés en étudiant tamazight ?

- 15) Que pensez-vous des parents qui interdisent à leurs enfants l'apprentissage de la langue Amazighe ?

- 16) Pensez-vous que la langue amazighe pourra avoir la même considération que l'arabe et le français dans les prochaines années ?

- 17) Que pensez-vous de l'enseignement de la langue amazighe chez d'autres groupes non berbérophones ?

- 18) Considérez-vous la langue amazighe comme un simple instrument de communication ou bien un reflet de l'identité ?

- 19) Est-ce vous aidez vos enfants à faire leurs devoirs de tamazight ?

- 20) À votre avis, quelle serait la solution pour encourager les élèves à apprécier l'étude de la langue amazighe ?

Annexe 02 : questionnaire :

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : « *Les attitudes des parents d'élèves envers l'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire : étude de cas dans la localité d'Azazga* ». Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

Questionnaire :

- 1) Quel âge avez-vous ? *40 ans*
- 2) Quel est votre niveau d'étude ? *Bac + 4*
- 3) Quel est votre langue maternelle ? *Le Kabyle*
- 4) Quelles sont les langues avec lesquels vous parlez avec vos enfants ? *Kabyle + Français*
- 5) Êtes-vous pour l'enseignement de tamazight ? oui / non ? *Oui*
- 6) Quelle est votre attitude vis-à-vis de l'officialisation de la langue amazighe ?
Une victoire méritée après une longue attente.
- 7) Quelle est votre opinion sur l'intégration de la langue amazighe dans l'enseignement primaire ? *Une victoire*
- 8) Quelles sont les langues que vous encouragez vos enfants à apprendre ?
Le Kabyle et le Français
- 9) Souhaitez-vous que l'un de vos enfants poursuive ses études dans le domaine de langue et culture amazighes ? *Oui, avec un grand plaisir*
- 10) Avez-vous déjà consulté un manuel scolaire de tamazight ? *Oui, plusieurs fois*

11) Que pensez-vous du programme scolaire ? *Trop chargé.*

12) Pensez-vous que le manuel scolaire du primaire est adapté aux capacités des élèves ? *Oui*

13) Si vous aviez le choix entre la langue amazighe ou une langue étrangère que choisiriez-vous pour vos enfants ? Pourquoi ? *La langue amazighe bien sûr car c'est leur langue mère.*

14) Vos enfants rencontrent-ils des difficultés en étudiant tamazight ? *Oui, des fois*

15) Que pensez-vous des parents qui interdisent à leurs enfants l'apprentissage de la langue Amazighe ?

Il faut leur donner le choix.

16) Pensez-vous que la langue amazighe pourra avoir la même considération que l'arabe et le français dans les prochaines années ? *Oui, pourquoi,*

pas

17) Que pensez-vous de l'enseignement de la langue amazighe chez d'autres groupes non berbérophones ? *C'est quelque chose d'intéressant.*

18) Considérez-vous la langue amazighe comme un simple instrument de communication ou bien un reflet de l'identité ?

Un reflet d'identité.

19) Est-ce que vous aidez vos enfants à faire leurs devoirs de tamazight ?

Oui.

20) À votre avis, quelle serait la solution pour encourager les élèves à apprécier l'étude de la langue amazighe ?

Aider les élèves avec les dictionnaires, des émissions kabyles.